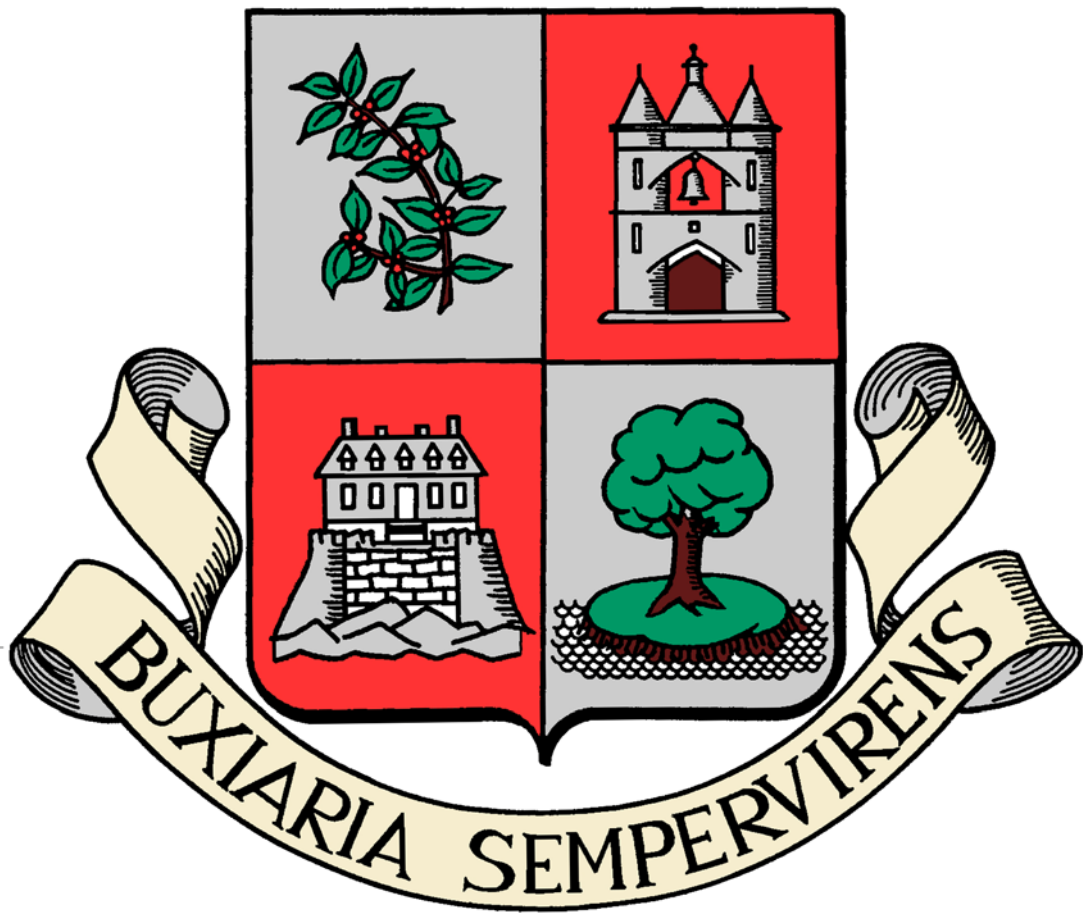


Bulletin

#38



Une Branche de Buis

Association des Descendants de Jacques Bussière, inc.

Décembre 2001 -- No 38



Noëlla B. - Fernand B. - Gabrielle Leblanc



Lewiston, Maine, 12 mai 2001

L'Association des Descendants de Jacques Bussière inc. est un organisme à but non lucratif qui a été fondé le 15 octobre 1983, dans le but de rassembler tous les Descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants par l'intermédiaire du bulletin de l'ADJB Une Branche de Buis publié deux fois par année.

The Association des Descendants de Jacques Bussière inc. is a non-profit-making organisation. Found in 1983, with the aims to relate the history of the great family issued from Jacques Bussière and Noëlle Gossard, she publishes a bulletin Une Branche de Buis twice a year and holds a meeting annually.

Conseil d'administration 2001-2002

Président : Claude Bussièrès, Verchères
 Vice-Présidente : Thérèse A. Lavallée, Longueuil
 Secrétaire : Raymonde Amyot-B., Pont-Rouge
 Trésorière : Anne B. Moisan, Québec
 Archiviste : Gaston Bussièrès, Montréal
 Directeurs :

Yves Bussièrè, Candiac
 Michel Bussièrès, St-Dominique
 Édouard Bussièrès, s.s.s., Montréal
 André Bussièrè, St-Lucien
 Jean-Guy Defoy, Ste-Foy
 Aurel A. Bussiere, Cromwell, CT

Une Branche de Buis

Direction : Yves Bussièrè, Candiac,
 Rédaction : Jean-Paul Bussièrès, Charlesbourg,
 Collaboration :

Édouard Bussièrès, s.s.s., Montréal
 Gisèle B. Lambert, Victoriaville
 Yves Bussièrès, Québec
 Léandre Bussièrès, Ste-Foy
 Raymond D. Bussiere, Thornton, CO

Cotisation – 2001-2002 – Membership

Votre cotisation est la source essentielle de revenus de l'Association. Nous espérons que vous vous ferez un devoir de l'acquitter dans les délais prévus.

Your membership is very important for the life of our Association, so we hope that you will not forget it.

Membre régulier	15\$ CAN - 15\$ US
Cotisation familiale	20\$ CAN - 20\$ US
Membre bienfaiteur	20\$ CAN - 20\$ US
Membre à vie	200\$

Une Branche de Buis

Décembre 2001 – No 38

SOMMAIRE - CONTENTS

- 3 - Message du Président's Message
Claude Bussièrès
 - 5 - Un certain retour aux sources
Bussiere in the Parc des Ancêtres, Î. O.
Jean-Paul Bussièrès
 - 7 - Papiers pour un supplément
Genealogical Records for the Dictionary
Jean-Paul Bussièrès
 - 11 - 1894-2001 - Sœur Gabrielle Lapierre, p.f.m.
Sœur Jeanne-d'Arc Gagnon, p.f.m.
 - 18 - Chronique de France
Jean de Bussièrès, s.j. 1607-1678
Édouard Bussièrès, s.s.s.
 - 19 - Excellence : Jean-François Bussièrès
Honour to a Pharmacist
Yves Bussièrès, Québec
 - 20 - 50th Wedding Anniversary
Gerard & Edith Bussiere
Bonnie Bussiere Stebner, Minden, NV
 - 24 - Nécrologies – *Obituaries*
Jean-Paul Bussièrès
 - 30 - Sur les traces de Cordelia et Thomas
Where Thomas married Cordelia Descôteaux?
Édouard Bussièrès, s.s.s.
 - 33 - Ferdinand Bussièrès
et Sr Marie-Adèle Bussièrès, s.c.q.
Some Family's Documents and a Biography.
Jean-Paul Bussièrès
 - 48 - BUSSIERE - Ellis Island
Ray Bussiere, Thornton, CO :
 - 50 - François Bussièrè – Mathilda Camiré
Raymond D. Bussière, Thornton, CO
 - 52 - Membres de l'A.D. J. B. 2001-2002
 - 54 - La Gazette - 2001
The Family's Newspaper
Jean-Paul Bussièrès
- Photos : Fernand Bussièrè, Montréal
 ISSN – 083-2214
 Dépôt légal
 Bibliothèque nationale du Canada
 Bibliothèque nationale du Québec
- Adresse postale**
 A. D. J. B.
 325, rue Dupont
 Pont-Rouge, QC G3H 1R2





ASSOCIATION des DESCENDANTS de
JACQUES BUSSIÈRE INC.

Message du Président's Message

Chers Membres, chers Amis
Dear Members and Good Friends

Nous voici en novembre, à la moitié de l'automne qui a été assez beau pour l'ensemble de notre territoire. Les événements du 11 septembre à New York et Washington nous auront tous laissés perplexes pour les jours et les mois à venir. Nous avons tous été choqués par la triste fin de vie pour ces milliers de travailleurs civils innocents morts au début de leur journée de travail habituel. Je voudrais dire, ici, à nos membres américains, toute la sympathie que nous ressentons à la suite de ces événements douloureux. Le cœur de l'Amérique a été durement frappé. Mais je pense que le patriotisme de nos voisins du sud sera assez fort pour que le pays se relève de ces dures épreuves.

Notre assemblée annuelle de mai dernier à Lewiston a connu un grand succès. Plus de 90 personnes étaient présentes à l'assemblée et au souper. Quelque 10 autres se sont ajoutées pour la soirée qui a suivi. Les membres du conseil qui étaient en élection ont tous été réélus, soit : Mme Thérèse A. Lavallée, M. Yves Bussière, M. André Bussière et M. Jean-Guy Defoy. Nous avons rendu hommage à M. Louis-Philippe Amyot de Sainte-Foy pour son dévouement à la confection des états financiers de l'Association depuis plusieurs années. Je remercie Joseph Bussière d'Exeter pour son travail pour la préparation et

It's November with an autumnal seasonal weather everywhere in the region. The disaster of September 11, in New York and Washington, had confused everybody for a long time. So, I would say to our American members how we express our sympathy after those infernal days.

The annual meeting of our Association was held in Lewiston, Maine, on May 12, and it was a good success. More than 90 persons were present at the meeting and some more for the night party. The election called every one to get the place as well they had done in the past. So Mrs. Thérèse A. Lavallée, Mr. Yves Bussière, Mr. André Bussière and Mr. Jean-Guy Defoy were re-elected. We have paid a tribute to Mr. Louis-Philippe Amyot for his engagement in financial reports every year. Thanks to Joseph Bussière from Exeter, N. H. for his good sense of organisation and all the days he engaged to our Association during last year.

Sincere respect for Jean-Paul who writes our bulletin. Without him, that newspaper does not be there. Thanks from all our members.

The Board of administration has held the first reunion on October 20, in Verchères. At that moment, 105 persons were regular members and 27 of them came from the United States. We think to

l'organisation de cette rencontre. Il a beaucoup travaillé durant toute la dernière année. Merci encore!

Je remercie sincèrement Jean-Paul de Charlesbourg pour la rédaction du journal. Sans lui, ce journal n'existerait pas. Merci de la part de tous nos membres.

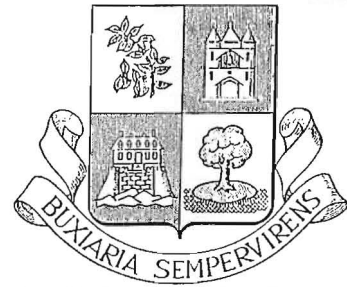
Le conseil d'administration a tenu sa première réunion le 20 octobre à Verchères. À ce moment, nous avons 105 membres en règle dont 27 des États-Unis. Nous pensons tenir notre prochaine

hold the 2002 meeting in Sainte-Foy, near Quebec City on May 25. You will receive more information in the next months.

Assemblée annuelle, le 25 mai 2002 à Sainte-Foy. Nous sommes à la recherche d'un local pour cette réunion et pour le souper. Nous espérons que vous serez présents en grand nombre à cette assemblée annuelle.

Claude Bussières, président.

Bussière du pays, US Cousins..
And the name is... ?



Bussière du pays and US Cousins
Paul-Émile et Françoise
Fernand and ... ?
(Photos de Fernand B. de Montréal)

Un certain retour aux sources

Parc des Ancêtres

Après avoir lu dans un quotidien de Québec un bref article intitulé : Parc des Ancêtres et en caractères plus gros : Retour aux sources à Sainte-Famille, je me suis empressé d'aller constater sur place ce que l'on présentait.

« Le passage, à l'île d'Orléans, de 300 familles souches qui ont essaimé partout en Amérique, sera désormais souligné de façon spéciale, grâce au parc commémoratif des ancêtres qui a été inauguré, hier, à Sainte-Famille.

Il est situé sur le Chemin Royal à Sainte-Famille, la plus ancienne paroisse de l'île d'Orléans et la deuxième au Québec. Un mémorial de plaques commémoratives a aussi été dévoilé en plein cœur du parc. Il est surplombé par une œuvre de l'artiste Bell, de l'île d'Orléans... »* Voilà ce qu'écrivait Karine Gagnon dans le Journal de Québec, le 12 juin 2001.

Je suis donc allé voir sur place. Voici ce que j'ai écrit au quotidien Le Soleil, l'unique carrefour!

Le Soleil
Carrefour des lecteurs
Madame, Monsieur,

L'île d'Orléans voit surgir régulièrement de nouvelles attractions qui veulent rappeler d'une manière toujours plus attrayante la mémoire de nos ancêtres. Il ne faut que se féliciter de tant de générosité et de dévotion. Tant de vertu vaut aux ancêtres un parc idéal : une eau calme sous un pan de montagnes, une maison d'histoire sous l'égide d'une sainte Famille, quelques pages anciennes qu'offre aux visiteurs une vaporeuse sculpture. On a retenu le nom d'une multitude, celui du souvenir.

Hier, il y a un mois, dix ans, je lui avais bien dit à la gentille secrétaire : Jean-Paul Bussièrès. Elle avait écrit Bussièrre. Je lui redis : Buss... ièrre! Elle corrige et quand elle me rappelle, elle clame bien : Jean-Paul Bussièrès.

Voici donc ce que je vis sur la plaque qui honore ce monument : Bussièrre dit Laverdure, Jacques. Eh bien! mon ancêtre s'appelait Jacques Bussièrre. Arrivé en Nouvelle-France en 1643, Jacques Bussièrre a épousé Noëlle Gossard à Sainte-Famille en 1671. Que ce soit à Québec, aux Trois-Rivières, à l'île d'Orléans, jamais on ne transcrit le nom autrement : Bussièrre. Jamais il ne fut présenté comme étant un Bussièrre. Si ce dernier nom est retenu

* L'Annuaire de l'Église Catholique au Canada, 1991 : 1664 : Notre-Dame de Québec; 1678 : La Visitation de Notre-Dame de Château-Richer et en 1684 : Sainte-Famille de l'île d'Orléans. (p. 531ss)

en certaines régions de France, en Amérique du Nord, ses descendants, les Bussière que nous avons pu retracer tant du Canada que des Etats-Unis, écrivent toujours Bussière, Bussièrès ou Bussiere.

D'ailleurs, il aurait tout simplement été préférable de consulter entre autres, Tanguay, Drouin, Forgues, Godbout, Fr. Éloi-Gérard Talbot, Lebel, Jetté, Langlois, les Mémoires de la Société canadienne-française de généalogie, L'Ancêtre de la Société de généalogie de Québec, ou le PRDH et peut-être l'Association des Descendants de Jacques Bussière, inc.

Les liens qui unissent la majorité des Bussière d'Amérique, du Québec à la Californie, sont précis

1^{re} génération : **Jacques Bussière** et Noëlle Gossard, 1671

2^e génération : **Jean Bussière** et Ursule Rondeau, 1694

3^e génération : **Jean**, François, **Augustin**, **Gabriel**, Marie-Marguerite, **Joseph**, Madeleine, **Angélique**, **Charles**, **Paul** et **Marie-Marthe** Bussière, tous enfants de Jean et Ursule. C'est par l'un ou l'autre des enfants de cette 3^e génération que nous nous reconnaissons. À ce jour, des descendants de six des garçons et de deux des filles se sont manifestés tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

D'ailleurs, n'a-t-on pas manqué l'occasion rêvée pour dire que les familles souches en généalogie ne sont pas toujours monoparentales : Bussière, Jacques et Noëlle Gossard..., Fournier, Nicolas et Marie Hubert, entre autres. Mon grand-père signait toujours : Omer Gossard Bussièrès tout comme mon arrière-grand-oncle, Achille Gossard Bussièrès, un notaire qui joua un rôle important dans la région de Saint-Georges de Beauce.

Nostalgie? Peut-être!



Suite... ou retour...

Comme je m'y attendais, ce fut la totale discrétion! Alors, deux mois plus tard, l'occasion se représentait. Je sautai dessus..

Le Soleil,
Carrefour des lecteurs
Madame, Monsieur,

Je vous sais « *mal* » gré de ne pas avoir donné suite à la lettre que je vous adressais le 19 juin dernier. Si c'eût été autre, cela aurait permis au responsable de la mise en page du cahier EXTRA du 16 août 2001, de ne pas faire la faute qui s'affiche à la une du cahier, en légende de la photo de Pascale **Bussièrès**.

Cependant, Steve Paradis, en page 8 du cahier, lui, le savait.

Merci de votre « *in* » attention.

*Jean-Paul Bussièrès
Charlesbourg*

Archives from You...

Papiers pour un Supplément

Dictionnaire généalogique...

Tous connaissent le *Dictionnaire généalogique de la famille Bussière(s)* qu'a publié Gaston Bussièrès en seconde édition en 1998. Les trois tomes de cet ouvrage monumental, qui comprennent plus de 1000 pages, complètent *La généalogie de la famille Bussière(s)* dont la troisième édition date de 1997. Tout cela est condensé dans le programme *Genibus* conçu par Léandre Bussièrès, de Saint-Foy.

Depuis, nous recevons régulièrement de précieuses informations; nous découvrons sans cesse des faits inédits qui ajoutent des éléments nouveaux à cette belle histoire que nous essayons d'écrire, celle des Descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Voici donc quelques lignes encore secrètes...

Jean-Paul Bussièrès

Don't forget, our history is also yours!

23 janvier 1764 – *Contrat de mariage* : Par devant le notaire François-Emmanuel Moreau (Archives nationales du Québec, Microfilm 11481)

Marie Bussière, âgée d'environ 26 ans, de Saint-Pierre, Île d'Orléans, fille de Gabriel Bussière et de Marie-Anne Paradis et **François Meunier**, de L'Ancienne-Lorette, fils de Joseph et de Marguerite Bonhomme. Marie et François eurent un fils, François, né et baptisé le 22 janvier 1765 à Saint-Augustin. Il eut comme parrain, Louis Trudel et Marie-Charlotte Corniote en fut la marraine.

François Meunier est parrain au baptême de Marie-Barbe Ouvrard-Laperrière, le 26 juillet 1765, à Saint-Augustin. Il y est dit *veuf* de Marie Bussière.

Commentaire : **Marie Bussière** : Il doit s'agir de Marie-Geneviève, baptisée à Saint-Pierre, I.O. le 17 février 1737; Louis-Gabriel est d'avril 1739, Ambroise de septembre 1740 et Marie-Louise, de juillet 1742, a épousé Jean-Baptiste Perrot. - [Michel Forgues écrit que Jean-Baptiste Perrot a épousé Marie-Louise Bussière en 1769 à Saint-Pierre, I.O. (p. 262) mais *Le Répertoire des Mariages de l'Île d'Orléans de la Société de généalogie de Québec* note que les registres allant du 10 août 1768 au 3 décembre 1769 ne peuvent être trouvés. Ils auraient été égarés ou détruits.]

François Meunier est le frère de Marie-Joséphine Meunier notre ancêtre qui a épousé Paul-Marie Bussière en 1754; également le frère de Joseph Meunier qui s'est marié en 1752 à Marie-Charlotte Bussière, la sœur de Paul-Marie, et enfants d'Augustin et Marie-Charlotte Lecompte.

Édouard Bussièrès, s.s.s.



1878 - Cultivateur ou menuisier – B. 45 Joseph-Eugène Bussière [Ste-Jeanne, Pont-Rouge]

Le vingt-deux septembre mil huit cent soixante dix huit, nous prêtre soussigné avons baptisé Joseph Eugène, né la veille, du légitime mariage de Joseph Bussière, Ecuyer, maire de cette paroisse, menuisier, et de Sophie Drolet; parrain Joseph Bussière, cultivateur, de cette paroisse, marraine, Joséphine Drolet, de l'Ancienne Lorette, Martel, de l'Ancienne Lorette, Soussigné ainsi que le père. Quatre mots rayés nuls. Lecture faite.

Mots rayés nuls. Lecture faite.
Joséphine Martel Joseph Bussière
A. H. Soussigné

Édouard Bussièrès, s.s.s.



Maurice Bussièrès

Voici quelques informations sur ma famille :

Maurice Bussièrès, du 3372 de la rue Reine-Malouin à Charny

Il est le fils de feu **Eusèbe** Bussièrès et de feu *Albertine Couture*.

Né le 1^{er} décembre 1914, il épousa le 7 août 1951, *Gemma Rozon*, née le 19 septembre 1919. De leur union, naissent quatre enfants.

Une fille décéda à sa naissance.

En 1953, le 23 juillet, **Robert** est né et il épousa le 5 avril 1975, *Céline Samson*. Ils ont eu deux enfants : **Éric**, né le 23 novembre 1977 et **Nancy**, née le 11 juillet 1979.

Le 13 avril 1956, naissait leur troisième enfant, **Jean** qui demeure à Charny. Il épousa *Sylvie Lemieux* le 25 juillet 1981. Ils ont eu une fille, le 10 mars 1991, du nom de Cynthia.

Le 30 décembre 1960, leur 4^e enfant est né : **Richard**. Il épousa le 17 juin 1983, *Jocelyne Leblanc*. Ils ont deux enfants : **Jonathan**, né le 24 mars 1986 et **Stéphanie**, née le 26 février 1987.

Je vous dirai que Gemma est ma sœur et que mon mari, feu Gérard

Bussièrès, était le frère de Maurice. [*De la lignée de **Gabriel***]

*De Dolores Rozon Bussièrès,
La Tuque. Avril 2001.*

A LA DOUCE MEMOIRE DE

Joseph Bussièrès

Epoux de Marie Daigneault

Né à Plessisville, P. Q.

Le 18 août 1874

Décédé à Lewiston, Maine,

Le 18 octobre 1943

A l'âge de 69 ans

Paroisse Sainte-Marie de Monnoir

1879

B. Joseph S. Philiàs Bussièrès

The tenth of February, one thousand eight hundred and seventy nine, we, the undersigned priest-cure, have baptised **Joseph Solyme Philiàs**, born this day, the legitimate son of **Solyme Bussièrès**, a farmer, and of **Elisabeth Thurrier**, of this parish. The godfather Jeremie Bussièrès, a farmer, the godmother, Lucie

Demers, of this parish. They have declared that they do not know how to sign their names

The father has signed with us.

Solime Bussiere

F.-X. Jeannotte, P. C.



Paroisse Saint-Romuald de Farnham 1902

The sixteenth of September one thousand nine hundred and two, after the publication of one ban of marriage made at the end of our parish mass between **Philius Bussiere**, employed by the railroad, domiciled in this parish, the adult son of Solime Bussiere, pensioner, and the late Elisabeth Thurrier of the parish of Marieville on one side, and **Orise Hebert**, domiciled in this parish, minor daughter of the late Ludger Hebert and of Praxede Roy of this parish on the other side, not discovering any impediment to marriage, they have dispensed with two of the bans of marriage, allowed the contracting parties by the very Reverend Alexis-Xyste. Bernard, Vicar General for the bishop of Saint Hyacinthe, we the undersigned Vicar, having received the consent of the relatives of the minor party, their mutual consent to marriage, and having given them the nuptial blessing in the presence of Solime Bussiere, Father of the groom, Jeremie Regnier, representing the father of the bride, and several others relatives and friends, of which several have signed with the bride and groom. Reading made.

Orise Hebert
Philius Bussiere
Jeremie Regnier

Elisabeth Bussiere

Paroisse Sainte-Marie de Monnoir 1893

M.8 Bussiere S. & Thurier Rose. A.

The twenty first of August one thousand eight hundred ninety three, after the publication of one ban of marriage made at the end of our parish mass, they have dispensed with two of the bans of marriage allowed the contracting parties by the Monseigneur L. Z. Moreau, Vicar of St. Hyacinthe (at this date?)* Solyme Bussiere farmer, domiciled in this parish, adult son of Jeremie Bussiere, farmer, and of Adele Benoit of this parish on one side, and Rose-Anna Thurier domiciled in this parish adult daughter of David Thurier and of Marie Beauvais of Taunton Mass. the other side not discovering any impediment or opposition to this marriage we the undersigned Vicar, having received their mutual consent of marriage and having given them the nuptial blessing in the presence of Jeremie Bussiere, father of the groom, Solyme Bussiere, Adelard Pelletier, Charles Pelletier. Jeremie Bussiere is unable to sign with us. The others declare they are able to sign. The Bride and Groom have signed with us. Reading made.

Ant. Benoit Ptre Curé.

Rose-Anna Thurier
Solyme Bussiere

* - Yes - 1824-1901. Mgr Louis-Zéphirin Moreau was beatified by Jean Paul II, on May 10, 1987 and was the first Canadian to have such an honour. On the Canadian Catholic Ordo : May 24.

N. B. Les textes précédents sont des traductions d'originaux dont copies françaises et anglaises ont été envoyées par William Bussiere à Sœur Cécile Mailloux, il y a déjà plusieurs années. L'intérêt demeure pour l'histoire de notre grande famille.
Jean-Paul B.

En décembre 88, un petit concours de généalogie avait été organisé parmi les membres de l'Association et certaines réponses nous avaient été acheminées mais n'avaient pu être transmises à l'époque. Voici donc les éléments essentiels de certaines réponses reçues. jpb



MARIE-REINE NOLIN

* JEAN *

Princeville, 1^{er} février 1989

Née, à Saint-Rémi de Tingwick, le 17 mai 1935, de l'union de Émery Nolin et Lumina Bussière, la petite fille reçut alors les prénoms de Marie Reine Aline Thérèse lors de son baptême. Ovila Bussière et son épouse, Aline Verville, furent alors de cérémonie. Marie-Reine était la sixième d'une famille qui en compta sept : Marie-Jeanne, Laurette, Wilfrid, Rachel, Roméo, Marie-Reine, Mariette.

Commerçant de profession de Tingwick, Émery Nolin, fils de Ludger Nolin et de Delphine Luneau, s'est marié le 4 septembre 1923 à Saint-Médard de Warwick où résidait Lumina, ménagère, fille de Napoléon Bussière et Madeleine Lemelin.

Lumina Bussière est décédée le 8 décembre 1937 à Tingwick et Emery épousa en secondes noces, la sœur de Lumina, Aldora Bussière dont il aura un enfant, Roger Nolin, né le 10 octobre 1944, qui épousa Marie-Reine Ruel le 7 septembre 1968 en l'église Saint-Eusèbe de Princeville. Marie-Reine était née le 7 septembre 1943.

Notes de sources familiales : Marie-Reine (1989), et aussi de Monique Bussière Laurendeau (1996)



How do you do to find your ancestors among the 894 million names in the world...?

SCOTT HICKEY

* AUGUSTIN *

C'est à Gander dans la province canadienne de Terre-Neuve, qu'est né Justin Scott, le 28 novembre 1980, de l'union de Donald Hickey et Lorraine Bussièrès. Cette union avait été célébrée le 27 décembre 1976 en l'église historique de Notre-Dame-des-Victoires de Québec. Donald, anesthésiste de profession, et Lorraine demeuraient à Saint-Jean, TN. Il était le fils de Hubert Hickey et de Laura Power qui s'étaient épousés le 5 octobre 1950(?), et Lorraine, la fille de Doris Bussièrès et de Alma Morissette, le 22 juin 1946.

Notes de Scott Hickey de Montréal.- 1989



CLAIRE LAQUERRE

* GABRIEL *

De la région des Bois-Francs à Terre-Neuve, nous voici dans Portneuf avec Claire Laquerre. C'est à Saint-Casimir, que naquit Claire, le 28 août 1914, dans la famille de Lucien Laquerre, cultivateur, et de Régina Bussièrès, couturière. Elle fut baptisée sous le nom de Marie Claire Mélanie, sous le pieux regard de Georges Tessier, second époux de Clara Bélanger, la marraine. [*Clara-Clothilde, trouve-t-on comme les prénoms dans Généalogie des familles-souches de Saint-Casimir de G.-R. Tessier, p. 198*]

Lucien Laquerre était le fils de Philiat et de Eulalie Drouin, dont le mariage fut célébré le 29 octobre 1877 à Saint-Casimir de Portneuf. Régina était la fille de Francis Bussièrès et de Clara Bélanger qui s'étaient épousés le 19 septembre 1882 à Saint-Casimir.

Claire Laquerre, 13 janvier 1989

Tell us a story. No, it's OUR History!
Dites-nous-en plus de votre histoire.

SŒUR GABRIELLE LAPIERRE

- SŒUR MARIE-HENRIETTE-DU-SACRÉ-CŒUR -

PETITE FRANCISCAINNE DE MARIE

1894-2001

Sœur Jeanne-d'Arc Gagnon, p.f.m.

*« Il faut toujours qu'il y ait quelque chose,
dans la voie de Dieu que nous ne comprenons pas
parce qu'il faut qu'il y ait place
pour la foi et pour la croix. »*

Fleurine Bussières, maman de Gabrielle

Au jeudi ensoleillé du 8 mars 2001, à 10 h 55, notre sœur Gabrielle Lapierre nous a quittées pour la maison du Père. Elle remettait à Dieu le don précieux de sa vie. **106**, le chiffre mémorable de son âge, avait été disposé sur l'autel, devant nous et sous les regards du Sacré-Cœur, de François et de Claire qui ont veillé sur elle, durant toute sa carrière. C'était l'expression d'une « **présence** » qui disparaît à nos yeux, mais qui reste « **enregistrée** » dans nos mémoires fraternelles.

Émerveillée au toit familial

Henri Marsan Lapierre, natif de Saint-Antoine-sur-Richelieu, était médecin; il avait épousé une jeune fille de Verchères nommée **Fleurine Bussières**. Le 14 août 1894, le Seigneur leur faisait cadeau d'une deuxième enfant, une jolie petite fille. Dès le lendemain, le 15 août 1894, elle sera baptisée en l'église paroissiale sous les prénoms de **Marie-Rose-Marguerite (Gabrielle)**.

Au fil des ans, la famille comptera huit enfants dont les trois derniers ne survécurent que quelques mois. Quatre filles et un garçon prolongèrent dans cette lignée de belle souche : Jeanne, Gabrielle, Gilberte, Rita et Henri. Gabrielle dira de ses parents : « *Mes parents étaient un peu exceptionnels; ils s'aimaient d'un amour tendre, comme dit le bon La Fontaine. Ils nous aimaient beaucoup et ils nous ont fait vivre la plus merveilleuse vie familiale, nous étions très heureux!* »

Émerveillée de la généreuse nature

Au cœur de la grande maison qui se mirait dans la rivière, la vie suivait son cours paisible. Gabrielle a grandi dans un milieu de plein ciel et de plein air. Le Richelieu coulait si proche que, sur la vaste galerie arrière, on avait l'impression d'être à la proue d'un navire en partance. Le passage des barges, des bateaux de ligne ou de plaisance faisait partie du quotidien. Gabrielle ajoute : « *Néanmoins aujourd'hui encore le*

« Terrebonne » et le « Ferdinand », c'est évoquer tout un monde de quiétude accordé à l'âme ancestrale de ce logis taillé dans le style d'antan. »

Saint-Antoine-sur-Richelieu était un village prospère où les cultivateurs étaient fiers de leur terre. Le docteur Lapierre s'y dévouait sans compter sa fatigue ni regarder l'horloge. Il bravait tous les chemins de cette époque-là pour porter secours aux paroisses environnantes. Sa charité, toujours disponible, privilégiait les pauvres, ses clients les plus assidus, les communautés religieuses dont il ne réclama jamais la moindre rétribution. Resté terrien par toutes ses fibres, il n'avait pas de plus agréable détente que de caresser la crinière de ses élégants chevaux.

L'attrait de la nature allait de pair avec un attrait de la beauté. La maman, de culture remarquable, initia très tôt ses enfants au dessin, à la peinture, à la musique. Une seule ombre au tableau : la santé fragile de madame Lapierre, dont son époux et plus tard son fils, lui-même médecin, se feront les constants sauveurs. Cette situation valut aux quatre filles de se familiariser assez jeunes avec les tâches domestiques réservées pour la grande part, il faut bien le dire, à la servante si attachée au foyer Lapierre. Mais Gabrielle se hâte d'ajouter : *« Cette maladie n'a pas alourdi l'atmosphère familiale, comme cela aurait pu arriver. Maman était loin d'être langoureuse et de faire peser le poids de ses souffrances; son souci était de s'occuper de ses enfants et de leur procurer du bonheur. Quand on s'informait de sa santé, elle déviait habilement la conversation. Parfois nous sentions qu'elle était souffrante, mais nous nous en remettions, en toute quiétude, à la science médicale et à la profonde affection de notre père qui veillait attentivement sur elle. »*

Émerveillée de la science

Vis-à-vis de la maison paternelle se trouvait le couvent des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. C'est là que Gabrielle reçut tout l'enseignement primaire. L'œil clair et l'esprit vif, elle s'intéresse à tout, les études la fascinent. Douée d'une intelligence supérieure, elle est aimée et appréciée de ses professeurs. Elle manifeste un goût marqué pour la lecture et la culture. De son côté, elle se dira toujours redevable à l'exemple et à la formation reçue de ces éducatrices compétentes.

En 1910, on la retrouve pensionnaire au couvent des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga. À seize ans, elle décrochait un diplôme académique, auquel elle avait ajouté une année de perfectionnement culturel.

Émerveillée des dernières années au toit familial

« Je revenais à la maison paternelle en 1913, dira Gabrielle, où la vie m'offrait un avenir prometteur, auquel mon tempérament gai et enthousiaste faisait miroiter les plus vives couleurs. »

Un événement marqua la vie de la famille Lapierre en 1912, le départ de Jeanne, l'aînée; elle entra au monastère des Sœurs Clarisses à Valleyfield. Ses études terminées en 1914, Gilberte retourne vivre à la maison où Gabrielle l'a précédée depuis un an déjà. Les jours se partageaient entre les soins à donner à la chère maman, les travaux de la maison, la lecture, les sorties et les réunions de famille.

La vie, chez les Lapierre, a toujours été simple mais aisée. Au début du siècle, la famille était pourvue des moyens les plus modernes pour le temps. En 1916, la voiture tirée par le beau cheval rouge aura une concurrente, une automobile, la première du village! Comment taire la gloire du jeune chauffeur, Henri, et sa galanterie à conduire les demoiselles, ses sœurs : Gabrielle, Gilberte et Rita dans des randonnées « de luxe ». Fini le temps où il y avait compétition fraternelle : à qui tiendrait les guides en maître cocher...

Émerveillée du climat spirituel au foyer

Le docteur Lapierre, fervent chrétien, allait à l'Angélus du matin, préparer sa communion et sa messe par le chemin de croix. À trois heures, il traversait le chemin pour aller faire sa visite au Saint-Sacrement. Les enfants le saluaient comme s'ils rencontraient monsieur le curé...

Dans ce foyer chrétien, se profile une grande figure de Franciscain, celle du père Valentin-Marie Breton qui dirigeait la maman dans les voies de la vie spirituelle. Gabrielle et Gilberte trouvèrent aussi en lui un père, un sage conseiller.

La santé de madame Lapierre s'altérait de plus en plus, une affection rénale aura lentement raison, dix-neuf ans plus tard, de l'incroyable résistance de la vaillante malade. Si le corps était fragile, l'âme fut toujours d'une exceptionnelle énergie. C'est à la maman que la maisonnée devait son élan de ferveur et sa joie de vivre. Cette femme si forte dans sa faiblesse possédait une richesse de vie intérieure dont le rayonnement fut une lumière pour chacune de ses filles. Son état de santé lui laissait beaucoup de temps pour prier, lire, pour occuper le loisir de ses mains, beaucoup de temps pour écrire. « *Il faut vouloir ce que Dieu veut et s'exercer à ne vouloir jamais plus ni moins, avait-elle noté.* » On lit encore sous sa plume : « *Il faut toujours qu'il y ait quelque chose, dans la voie de Dieu, que nous ne comprenions pas parce qu'il faut qu'il y ait place pour la foi et pour la croix.* »

Émerveillée de la vocation qui se dessine...

« Un jour que je feuilletais machinalement, raconte Gabrielle, un livre laissé dans la bibliothèque de la chambre de Jeanne, j'ai appris que les religieuses étaient très heureuses. Ce fut, pour moi, une vraie révélation : moi qui les croyais des victimes priantes et pleurantes!!! Voulant pousser mon étude plus loin, je m'en ouvris au bon père Valentin, qui, avec la fine psychologie qu'on lui connaissait, me montra la vie religieuse sous son vrai jour et je m'en remis alors entre ses mains paternelles. Le Seigneur l'avait mis sur ma route pour me conduire à bon port. »

Suite à la suggestion du Père, Gabrielle se dirige vers Baie-Saint-Paul, afin de contacter les Petites Franciscaines de Marie, de qui il avait parlé avantageusement... et qui, croyait-il, pouvait répondre à ses aspirations. Ses deux sœurs, Gilberte et Rita l'accompagnaient « *Mais, signale Gabrielle, ma visite dans cette communauté n'a pas suscité d'enthousiasme... Je demeure perplexe...* »

De retour à Québec, les trois voyageuses font une halte prolongée chez les Franciscaines Missionnaires de Marie sur la Grande Allée. En voyant les religieuses vêtues de blanc, l'exposition perpétuelle du Saint-Sacrement, la blanche hostie dans le rayonnement de l'ostensoir d'or, leurs œuvres : les missions étrangères, les crèches, le soin des tout-petits, elle qui aimait les bébés... Gabrielle est tout emballée et décide de choisir cette communauté; elle passe ses impressions... « *Ah! Les robes brunes des Petites Franciscaines de Marie et les voiles noirs... a-t-on déjà vu des couleurs qui se marient plus mal que le brun et le noir? »*

De retour au foyer, Gabrielle s'empresse de rencontrer le Père pour lui communiquer le résultat de son voyage. Voici la réponse de son accompagnateur : « Il faudra, avant de reprendre une décision, laisser tomber vos impressions toutes fraîches. Vous ne m'avez jamais parlé d'hôpital ni de crèche, mais seulement des pauvres, des démunis, des personnes âgées dont vous aimeriez prendre soin et les reconforter! Et votre peur des missions étrangères est-elle disparue? « **Mon beau Papillon**, butinez sur les belles fleurs, nous ferons notre miel ensuite...»

Gabrielle nous partage sa réaction : « *Inutile de vous dire que la réflexion m'a été salutaire. J'ai compris qu'une vocation religieuse ne pouvait se décider d'après l'attrait du costume et qu'il me fallait aller là où Jésus crucifié m'apparaîtrait plus visiblement. Et c'est ce qui a décidé mon départ pour Baie-Saint-Paul. »*

« *Ah! cette année 1916, s'exclame Gabrielle, année de mon départ! Notre mère était alors malade alitée et nous partions deux : ma sœur Gilberte pour le monastère de Valleyfield et moi pour Baie-Saint-Paul. On comprend facilement que ce fut une bien grande souffrance pour maman, les sacrifices se multipliaient... Mais son grand esprit de foi et sa générosité le lui ont fait accepter et elle a pu vivre encore bon nombre d'années puisque le Seigneur l'a appelée en 1962. En quittant, nous laissons ma sœur Rita qui fut l'ange gardien de mes bien-aimés parents. »*

Le 26 septembre 1916, Gabrielle entrait au postulat des Petites Franciscaines de Marie. Elle a franchi heureusement les étapes de sa formation à la vie religieuse, le postulat et le noviciat, avec l'enthousiasme qu'on lui connaissait. Après avoir fait sa profession temporaire le 5 octobre 1918, sœur Gabrielle nous dira : « *Jour incommensurable et inoubliable! Dans mon cœur, c'est une oblation perpétuelle. Je suis l'épouse du Christ par ma profession religieuse qui est un mariage mystique. Le plus beau des enfants des hommes, le plus puissant de tous les rois de la terre s'est penché vers moi et m'a aimée, moi, vile et indigne créature. Mystère insondable de sa grande compassion! Ce n'est qu'au ciel, que j'aurai une réponse éternelle à toutes les questions qui surgissent dans mon esprit. En attendant, je lui demande sa grâce pour être fidèle et aimante jusqu'au bout, peu importe le décor des années à vivre, je suis comblée de Bonheur! »*

Émerveillée de son parcours franciscain

Sœur Gabrielle fut une présence bien spéciale dans son « **effloraison** » d'idéal. Quelques semaines après sa profession d'octobre 1918, elle reçoit une obédience pour Montréal, école Madeleine-d'Ailleboust. Elle y demeura jusqu'en 1931 comme professeur, étudiante et directrice. Elle poursuivra ses études en vue d'un Baccalauréat en Pédagogie

au Collège Marguerite-Bourgeois de la Congrégation de Notre-Dame et pour parfaire son anglais à Portland (Maine) aux États-Unis. Elle poursuivra également des études en vue d'un Baccalauréat ès Arts, de l'Université de Montréal.

Elle sera Directrice générale des Études pendant 14 ans, dont 10 ans comme responsable et professeur à notre Scolasticat de Chicoutimi. Elle a fait partie du Conseil général. Avant et après, on la retrouve encore au service de la jeunesse de nos Centres familiaux de Chicoutimi et Saint-Jean de Québec. Elle était à l'affût de tout ce qui peut contribuer à la culture intellectuelle.

Sœur Gabrielle avait une présence bien spéciale en écologie pratique... À partir du Cantique de frère Soleil, composé par saint François, elle avait, pour toute la Création, un amour contemplatif sans doute, intensément vécu qui lui faisait rencontrer Dieu. Elle était une aimante de la nature : la lumière, le vent, l'eau, les plantes, les oiseaux, les poissons, les animaux domestiques, en particulier, les chats. « **S'ils frôlaient** » sœur Gabrielle, ils avaient toujours leur part de caresses, ils n'étaient jamais déçus.

Enfin, une présence bien spéciale dans son style de « **retraîtée** ». Aussi longtemps qu'elle en fut capable, elle demeura en « mission », y apportant son aide : la communication des choses intéressantes glanées dans ses lectures, très à la page. Sœur Gabrielle restait affectueusement liée à sa sœur Rita et aux Clarisses de Rivière-du-Loup [*Jeanne*] et de Lennoxville [*Gilberte*] qui la nommaient « leur tante », à cause de ses deux sœurs, fondatrices de ces deux monastères.

**106 ans de vie baptismale,
dont 80 ans de vie consacrée**

vécue dans la joie et l'enthousiasme, dans l'émerveillement et la contemplation des œuvres du Créateur : c'est tout un exploit!

Même résonance dans les témoignages reçus

« Sœur Gabrielle était personnelle et positive; elle aimait la vie, les jeunes, elle admirait la nature : tout lui parlait de Dieu. Sœur Gabrielle était une grande priante à ses heures. Elle pensait toujours faire plaisir en organisant de grandes marches, tout particulièrement au Jardin botanique à Montréal. Elle possédait un esprit avant-gardiste. À Chicoutimi, elle s'est intéressée beaucoup au musée qu'elle a organisé. »

« Sœur Gabrielle, mentionne une compagne, incarnait une personnalité forte, tenace dans ses idées. Elle aimait la vie et tout ce que celle-ci lui offrait, elle en a profité largement. » Dans un jet du cœur tout fraternel, une autre dira : « J'ai aimé et apprécié sœur Gabrielle qui était accueillante et joyeuse. Femme cultivée et à la page, ses conversations étaient agréables et intéressantes. Elle aimait la vie, à cent ans, la vie était encore belle! »

« Éducation soignée, femme cultivée, éducatrice innée, doublée d'une psychologie sûre, elle aimait l'enseignement, ajoute une religieuse. Le succès lui a souri : en septembre 1951, elle fut décorée de l'Ordre du commandeur du Mérite scolaire par le Comité de l'Instruction Publique. Le succès a couronné ses efforts : le premier prix en Littérature lui a été décerné par l'Université de Montréal. »

« En 1968, sœur Gabrielle célébrait son Jubilé d'Or et c'était également celui de sa sœur Gilberte, puisqu'elles étaient entrées toutes deux la même année. À cette occasion, Monseigneur Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke, fit la surprise aux Clarisses de Lennoxville, de décerner la médaille d'or du Mérite du diocèse à la fondatrice de ce monastère : Mère Marie-Claire (Gilberte), sœur de sœur Gabrielle. De plus, il annonçait à cette jubilaire que lui était accordée la faveur d'un pèlerinage à Assise. Vous devinez que sœur Gabrielle a été choisie pour l'accompagner comme religieuse et mademoiselle Rita les a escortées comme guide. Super cadeau d'un Jubilé d'Or! Quelle allégresse pour ces deux jubilaires et leur sœur Rita. »

« Les bontés du Seigneur n'étaient pas finies... Sœur Gabrielle a été la cinquième centenaire de la communauté, mais de toutes, la plus en forme, souligne une autre compagne de communauté. Elle n'avait pas besoin « **d'un bâton de vieillesse** » à l'entrée solennelle à la chapelle pour l'Eucharistie. Elle a prononcé elle-même, debout, son discours de circonstance jetant parfois un oeil sur ses feuilles. Son invité d'honneur était le docteur Gilbert, qui, par la science médicale, prolongeait ses jours. Elle nous a présenté sa famille qui l'a toujours émerveillée. Sœur Gabrielle était aussi émerveillée des multiples faveurs dont le Seigneur l'a comblée et elle en était bien reconnaissante : « Loué soit le Seigneur de m'avoir créée! » Elle a terminé en faisant tomber une pluie de *Mercis* sur la Communauté et sur tous ses bienfaiteurs! La Communauté l'entourait de son affection et la comblait de délicatesses mais quelque chose manquait à sa joie. Pour le bonheur de cette centenaire, la présence de mademoiselle Rita fut un joyau de la fête. Pour remplacer ses deux sœurs Mère Marie-Immaculée et Mère Marie-Claire, nos sœurs Clarisses ont légitimement franchi la clôture, ce qui nous a valu la présence de sœur Louise Guay, abbesse du monastère de Rivière-du-Loup, et de sœur Rita Petit, des sœurs Gloria et Noëlla de Lennoxville. Le monastère de Lennoxville veillait affectueusement sur mademoiselle Rita.

Femme d'émerveillement, sœur Gabrielle s'est intéressée à la lecture jusqu'au jour où ses yeux ne le lui permettaient plus. Elle racontait et louait Dieu devant la Création, la généreuse nature, devant tout ce qui est beau, bon et grand! Femme de caractère, elle n'acceptait pas facilement les soins du personnel soignant de l'infirmerie. Elle n'aimait pas se faire imposer des choses. Quand elle était plus malade, elle adhérait facilement aux soins dont elle avait besoin. Dans sa réclusion, sœur Gabrielle ne semblait pas s'ennuyer, elle était accueillante. Les murs de sa chambre étaient décorés de photos et de souvenirs de famille, sans oublier les Clarisses de Lennoxville et de Rivière-du-Loup qui figuraient aussi sur les murs. Monsieur Jacques Phaneuf, médecin, petit cousin de sœur Gabrielle ainsi que son épouse l'ont visitée plusieurs fois. Très gentils, ils lui apportaient des fleurs.

Émerveillée de sa vie...

Après avoir fêté et vécu à plein son centenaire à la Maison mère et avec le groupe fraternel de Saint-Antoine dont elle faisait partie, sœur Gabrielle entrait définitivement à l'Infirmerie générale, le 11 septembre 1995, âgée de 101 ans. Vieillissante, on lui assurait ainsi une plus grande sécurité; c'est là qu'elle complètera ses 106 ans. Dans son discours lors de son centenaire, elle avait mentionné : « *J'espère qu'avant longtemps, la sainte Vierge aura l'idée de venir me chercher pour m'emmener dans son Ciel avec Lui! Ce*

sera **Mon** assumption! Car je peux le dire simplement : pas question de rivaliser avec Mathusalem! »

Âgée de 102 ans, sœur Gabrielle accompagnée d'une infirmière, sœur Charlotte Bergeron, se dirige vers Sherbrooke pour assister au centenaire de sa sœur laïque, mademoiselle Rita Lapierre. Quelle merveille et quelle sagesse du Seigneur! Leur dernière rencontre fut un trophée d'amour!

Le 16 février 2001, sœur Gabrielle était victime d'une fracture à la hanche, à la suite d'une chute. Conduite en ambulance à l'hôpital Saint-François-d'Assise, elle fut opérée le 17 février et revenait à l'Infirmierie générale le 21 suivant. Par mesure de prudence, monsieur l'abbé Marcel Mottard lui conféra, le jour même, le Sacrement des malades, secours spirituel très apprécié par la malade. L'entouraient de leur présence priante et affectueuse : sœur Domitienne Lapointe, supérieure régionale et sœur Éliane McNicoll, supérieure à l'Infirmierie générale. Plusieurs sœurs l'ont accompagnée dans les derniers temps de sa maladie. Elle demeura sereine et s'est éteinte très lentement. Le jeudi 8 mars 2001, à 10 h 55, notre sœur Gabrielle nous a quittées pour accéder à la Béatitude éternelle. Étaient présentes à son chevet : sœurs Éliane McNicoll, supérieure à l'Infirmierie et Thérèse Viel, mesdames France Tremblay, infirmière et Christiane Tremblay, aide féminine de service.

Émerveillée et comblée de bonheur, notre sœur Gabrielle, en arrivant là-haut a dû s'écrier : « *Que c'est beau au ciel! Merveille que fit le Seigneur! Magnificat! Alleluia!* »

Le service liturgique fut célébré le lundi 12 mars 2001, à 14 heures par monsieur l'abbé Marcel Mottard, aumônier à l'Infirmierie, assisté de deux concélébrants : le père Florian-Marie Villeneuve, o.f.m., remplaçant, et le père Xavier Desmarais (Vendermeershen), a.a. Monsieur Charles Bussièrès, un petit cousin, assume la première lecture, sœur Carmel Gravel, supérieure générale, s'acquitte de la prière universelle tandis que sœur Rollande Labbé et madame Bussièrès, arrière petite-nièce, portent les offrandes à l'autel. Deux sœurs Clarisses de Rivière-du-Loup, sœur Nicole Paul, abbesse de ce monastère, et sœur Louise Sainte-Marie, infirmière, ont assisté à cette liturgie d'Au-revoir.

À l'issue de la célébration, le soleil brille, sœur Gabrielle est conduite à notre cimetière communautaire où la nature s'harmonise avec la candeur émerveillée qui était sienne : « *Père, glorifiez votre Fils dans la Vie et dans la Mort de votre servante.* » cette prière accompagnait son histoire de vocation.

Chère sœur Gabrielle, avec vous, François, Claire et nos Mères Fondatrices, nous louons Dieu-Père de vous avoir créée : « *Sois béni, Seigneur, d'avoir créé sœur Gabrielle, ton œuvre est belle!* » Merci, sœur Gabrielle, pour la richesse de votre être : émerveillement et contemplation de la création vécus intensément. Merci pour votre talent innovateur : scolasticat, bibliothèques, musées qui ont contribué à la culture intellectuelle. Nous nous en souviendrons longtemps, longtemps! Merci affectueux, fraternel et priant!

Sœur Jeanne-d'Arc Gagnon, p.f.m.

- Je remercie la Supérieure générale des Petites Franciscaines de Marie et la communauté d'avoir répondu rapidement à ma requête. Cette biographie ne pouvait me laisser indifférent ayant déjà des liens avec les Clarisses de Lennoxville, pour avoir raconté quelques moments de la vie de Sœur Marie-Claire dans **Le Bulletin de l'A. D. J. B.** numéro 6, décembre 1985.

Jean-Paul.Bussièrès..

Jean de Bussières, s.j. 1607-1678

Jean de BUSSIÈRES, né en 1607, à Villefranche, près de Lyon, comme il le dit lui-même, et non pas à Lyon, comme l'a dit Chorier, et, d'après lui, le P. de Colonia., fit ses études chez les jésuites, et entra dans cet ordre, immédiatement après les avoir terminées. Doué d'heureuses dispositions pour la poésie, il s'y livra avec ardeur; mais il n'avait pas le talent nécessaire pour réussir dans la poésie française, à une époque où la langue ne lui offrait presque aucun modèle. Il eut plus de succès dans la poésie latine. Son poème sur *l'Isle de Ré délivrée des Anglais*, applaudi lorsqu'il parut, est encore estimé. Le P. de Bussières ne manquait ni d'imagination ni d'enthousiasme; et l'on rencontre dans ses ouvrages des traits d'un ordre supérieur; mais il ne savait point attendre l'inspiration, et son style est incorrect et inégal. Il soumit son poème de *Scanderberg*, son premier titre littéraire, au jugement de Chapelain, alors l'oracle du goût, et qui lui conseilla de le rendre plus régulier. Il lui aurait été plus facile de suivre ce conseil que de corriger les défauts de son style. Cet ouvrage, malgré toutes ses imperfections, lui a mérité une place sur le parnasse de Titon-du-Tillet, honneur dont il n'était pas tout-à-fait indigne. Le P. de Bussières a encore écrit en latin un *Abrégé de l'histoire de France*, trop loué par ses confrères, et un autre de *l'Histoire universelle*, oublié, malgré sa précaution de le traduire en français. Il mourut le 26 novembre 1678, âgé de soixante-onze ans. Voici la liste de ses principaux ouvrages : I. *Descriptions poétiques en vers français*, Lyon, 1648, in-4° ; II. *De Rhea liberata poëmation in tres libros distributum*, Lyon, 1655, in-12; III. *Basilica Lugdunensis, sive domus consularis*, 1661, in-fol.; c'est une description en vers et en prose de l'hôtel-de-ville de Lyon; IV. *Flosculi historiarum*, Lyon, 1662, in-12; traduit en français et souvent réimprimé sous le titre de *Parterre historique*; V. *Scanderbergus poëma in VIII libr.*, Lyon, 1662, in-8°., réimprimé plusieurs fois. Cette édition, l'une des meilleures, renferme les poésies diverses de l'auteur. VI. *Historia francica ab initio monarchiæ ad annum*, 1670, Lyon, 1671, 2 vol. in-4°. C'est l'édition la plus com[p]lète; celle de Lyon, 1661, 4 vol. in-12, ne va que jusqu'en 1660. Cet ouvrage est plus estimé des étrangers que des Français. VII. *Mémoires de ce qu'il y a de plus remarquable dans Villefranche en Beaujolais*, Villefranche, 1671, in-4°. fig. On conserve à la bibliothèque de Lyon plusieurs ouvrages du P. Bussières, demeurés manuscrits; les plus importants sont une *Histoire du Japon* et une *Histoire d'Espagne*; celle-ci se termine avec le 12^e siècle.

Biographie universelle ancienne et moderne,
Paris, Michaud Frères, 1821. Tome VI, p. 370.
Notes du Père Édouard Bussières, s.s.s., Montréal

Rappelons à nos lecteurs assidus qu'un bref paragraphe sur ce Père Jean de Bussières avait déjà paru dans *Le Bulletin*, No 7, avril 1985, page 30.

PRIX d'EXCELLENCE JEAN-FRANÇOIS BUSSIÈRES PHARMACIEN

Chef du Département de pharmacie de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, **JEAN-FRANÇOIS BUSSIÈRES** a reçu, en avril dernier, le **prix Roger Leblanc 2001** à titre d'excellence en pratique pharmaceutique en établissement de santé.

Jean-François est le fils de Yves Bussières et Jacqueline Rochette, aujourd'hui décédée. Il a fait ses études à Québec, y obtint son bac et sa maîtrise en pharmacie, puis il a poursuivi à McGill pour obtenir son MBA. Il a épousé Sylvie Labranche en l'église Notre-Dame-des-Victoires de Québec, le 26 mai 1990. Jean-François et Sylvie ont deux enfants : Charles-Hugo et Virginie. Sylvie, aussi pharmacienne, est la fille de Donat Labranche et de Yvette Grenier. La famille demeure à Lachine.

En plus de ce prix, Jean-François a reçu en février 2001, le Novopharm Award – SPCH-PPC - Excellence d'un programme de conseils aux patients en collaboration avec MC Bouweemester, N. Laberge et D. Lebel.

Le mois suivant, ce fut le Prix Novartis – APES – Excellence en pharmacoéconomie – Étude sur les antidotes au Québec, lors du Congrès annuel de l'APES.

En mai dernier, Jean-François et l'équipe avec laquelle il œuvre ont obtenu le Prix Reconnaissance dans la catégorie réorganisation du travail, lors du Gala Reconnaissance Sainte-Justine.

La Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal lui remettait, en juin 2001, le prix d'Excellence en enseignement dans le secteur socio-économique. (*Informations remises par Yves Bussières de Québec*).

Remise du prix Roger Leblanc 2001

M. Charles Fortier – M. Jean-François Bussières – M. Roger Leblanc



50th Wedding Anniversary

Gerard Bussiere
Edith Schimming

1947 - October 16 - 1997

This is the first time I've regretted dropping my speech classes in school. So before I get started, I'd like to tell you a joke. It is totally unrelated to this event but I want to tell it anyway.¹

There were four women having lunch together one day. The first mother said, "My son is a Monsignor and when he walks into a room, people address him as Most Reverend."

The second mother said, "Well my son's a bishop and when he walks into a room, people say, "Good afternoon, Your Excellency."

The third mother said, "My son is a cardinal and when he comes into a room, people greet him and say, "Good day, Your Eminence."

The fourth mother thought for a moment and not to be outdone said, "Well my son is 6' 8'', weighs 350 lbs and when he enters a room, people stop and say, "Oh, my God!"

What a wonderful day and occasion – the celebration of the *50th wedding anniversary* of **Gerard** and **Edith**! I'd like to take you on a journey, back in time to November 1945. World War II had just recently ended and the American soldiers were occupying the country of Germany.

One day, in a small town in Bavaria, there were two young girls waiting to get milk at the milk shop in town. Like all food supplies, milk was being rationed. As they waited, they noticed several American soldiers hiking in the direction of the mountains to hunt. Since there was still some time before the milk shop opened the girls decided to try to follow the soldiers. They thought that maybe they could prevent the soldiers from actually killing any game. But the soldiers had a head start and they were walking fast so that by the time the girls thought out their plan and started to follow them, the girls weren't really sure of the direction the soldiers took. Well, as luck would have it, the girls went the wrong direction. They decided finally to return to the shop.

The soldiers later returned to town and were carrying a deer that they had shot. One of the girls motioned to one of the soldiers and tried to ask a question about the deer and

¹ An oral presentation by the daughter of Gerard and Edith, Bonnie Bussiere Stebner,

the hunting but the soldier that he didn't understand. Then the soldier motioned that his rifle was very heavy. The girl motioned the SHE could carry it on her little finger! And that's how one German girl got to carry one very heavy rifle for an American GI through town just to prove a point. Of course, that girl was Edith and the soldier was Jerry.

There was another time when Jerry and another soldier, Tommy, went hunting again. They invited Edith to come along. The hunting expedition was not at all successful that day, as Edith managed to snap all the tree branches she could walk on and she also had a terrible case of sneezing and coughing spells. At this point, Edith admitted that she didn't like Jerry very much. While they were hiking, she had slipped and fell and it was Tommy that came to her rescue and helped her up. Later, Jerry took some lifesaver candy from his pocket and offered a piece to Tommy, but not to Edith. But Jerry says he was playing "hard to get" and in his defense said he did share his sandwich with Edith.

One job that Jerry had was as ski instructor for the troops. After lessons were over at noon, he always headed for Edith's home. This prompted his captain to say that no matter where Jerry was, all roads seemed to lead to one house.

Love blossomed for the couple and on New Year's Eve (December 31, 1945) Jerry and Edith became engaged. Jerry stayed in Germany for six months. Shortly before Jerry was scheduled to return to the States, Edith visited him at the town of Prien. Near the town is Chiemsee, a lake which has an island in the middle of it. On the island is a palace that was built by King Ludwig. So Jerry and Edith decided to rent a rowboat and see the palace. Now Jerry thought this was a regular rowboat. But when he tried to dock the boat on the island, he realized that there was a sailboat keel and that the rowboat was actually a sailboat that had been converted. So Jerry had to rock the boat to dock it and in the process got a hole in the boat. The problem that faced the couple was three-fold: 1) they had to row the boat back to the main shore which was over ½ mile away and there was no one else around to help them; 2) they had no life vests; and 3) neither knew how to swim. Of course, when Jerry started rowing, the boat took on water. He then took off his army boots. As Jerry rowed as fast as he could, Edith bailed water with the boots as fast as she could. When they managed to get the boat to the dock, it immediately sank and disappeared in the water. Someone was watching over this young couple that day.

Well, Jerry left for the States in April 1946. They wrote letters to each other and Jerry and his mother² hired a lawyer who worked on the legal paperwork so that Edith could come to the U.S. On August 21, 1947, Edith arrived in New York City. And on October 16, 1947, on Jerry's birthday, Edith and Jerry were married at Holy Family Church in Gorham, New Hampshire.

The beginning of their marriage (like many marriages) went through very lean times. After the war, it was hard to find year-round work in New Hampshire that paid well. So in 1951, Mom and Dad decided to head West so Dad could attend the California Flyer School. There Dad would learn about the electrical systems and mechanics of airplanes.

² Gerard Bussiere is the son of Albert Bussiere and Antoinette Paradis, from the Joseph's lineage. (jpb)

They planned to stay only one year. But life is what happens after you've made your plans.

For two years, they lived in a small trailer. Any stories on the trials of living in a small trailer when one tends to be claustrophobic will have to come from Mom. On March 13, 1953, Mom and Dad moved into their first home in Hawthorne, California. When they moved in, the streets weren't even paved. They were so excited about having their own home and so thankful to the people that helped them get that home.

One of their goals was to bring Mom's parents³ over to the United States to live. In 1957, that wish came true. But a year later, Nana and Grandpa had to return to Germany. Nana died in 1963 and Grandpa came to America in 1965 to live with us.

During the Hawthorne years, the kids grew up, married and moved out on their own. Dad had worked for American Airlines since 1959. Mom was a homemaker and also worked in a pharmacy and later at a medical office. They also bought an apartment house which, I'm sure, added more projects to their hectic schedules.

In 1976, Mom and Dad moved to Orange, California. During the ten years they lived in Orange, their grandchildren (in chronological order – Geoffrey, Jeremy, Shauna and Natalie) were born, the apartment house was sold. Mom bought Alpine Textilien (an import yardage and gift shop) and Dad retired. A few years after Dad's retirement, Mom and Dad decided to move away from the hustle and bustle of the crowded LA metropolitan area. So in 1986, they finally left California and moved to Minden, Nevada. AAAHHH – retirement! ? !

There's absolutely no way to share all the memories of the past 50 years. But maybe I could reflect on some impressions of my parent's marriage.

*For better or worse,
For richer or poorer,
In good times and bad,
In sickness and in health...*

These words were part of the vows Edith and Jerry exchanged 50 years ago today and I know they have lived those vows. There were the good times – the first new home, the birth of children and grandchildren, the love of family and friends, a new car, vacations, a new business venture, the contentment of a job well done, an unexpected kiss...

There were the bad times – the loss of their parents, of family members and of friends, a child's illness, the fear of a strike or layoff, a car accident, bypass surgery, hurt feelings...

³ Edith is the daughter of Albert Schimming and Martha Krey.

But together they weathered all the ups and downs of life and marriage. They held each other's hand... they held each other... and always grew stronger together. They provided a home filled with love, laughter and security and for that gift I thank you both very much.

Mom and Dad always acted as a team whether it was when disciplining a child, planning and building a project, or working toward their goals. Mom and Dad did it together. I remember when they were planning the addition to the Hawthorne house. Mom and Dad worked on the plans, they exchanged ideas. Dad did the construction, and Mom did the decorating. It was a pretty good formula for getting things done and a formula that they repeated throughout the years.

I asked them to tell me what they feel is their secret to their marriage. Dad, being a man of few words, says that marriage is give and take and that things are not always 50/50. It is the give and take that is important.

Mom, (of whom it has never been said that she has few words), said exactly the same thing but added that respecting one's partner, taking responsibility, communication, trust and understanding are all ingredients to a successful marriage.

OOPS! One more – And, never go to bed angry at your spouse!

I wanted to find a definition of love for this occasion. That's pretty hard to do as love has a lot of meanings. But the Bible does offer some insight to what love is and isn't...

Love is patient, love is kind. Love is not jealous, it does not put on airs, it is not snobbish. Love is never rude, it is not self-seeking, it is not prone to anger, neither does it brood over injuries. Love does not rejoice in what is wrong but rejoices with the truth. There is no limit to love's forbearance, to its trust, its hope, its power to endure. Love never fails.

(1 Corinthians 13 : 4-8)

This is the love that endures and, I believe, this is the love my parents share and have for each other.

From the bottom of my heart, I would like to thank each and everyone here for coming this evening to share this very special and joyous occasion.

Mom and Dad, please stand for a moment!

Mom, Dad, Congratulations & Happy 50th Anniversary and we wish you many more years of health and happiness together. Would everyone please join me in congratulating Edith and Jerry on their 50 years of marriage. Thank you!

NÉCROLOGIES - OBITUARIES

Beaucoup diront qui nous fera voir le bonheur ?- Psaume IV, 7
Restrain your tears! For there is a reward for your labor. Jeremiah, XXXI, 16

Gertrude Leblanc 1921-2001

À Montréal, le 2 janvier 2001, est décédée à l'âge de 79 ans, Gertrude Leblanc, fille de feu Armand Leblanc et feu Hélène Bussière. Elle demeurait à Montréal, autrefois de Sainte-Eulalie.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 13 janvier en l'église de Sainte-Eulalie et l'inhumation au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, ses frères et sœurs : Angèle Leblanc (feu Bruno Vigneault) de Daveluyville, Thérèse Leblanc (feu Benoît Aubry) de Shawinigan, Jacques Leblanc de Daveluyville, Gabrielle Leblanc (Allen Argue) d'Outremont, Marthe Bergeron (feu Jean-Paul Leblanc) de Saint-Rémi. De la lignée de **Jean** - Par Gisèle B. Lambert

Roland Bussière 1921-2001

À la Maison Albatros de Trois-Rivières, le 17 janvier 2001, est décédé à l'âge de 79 ans et 3 mois, Roland (Bob) Bussière, époux de Clarice Brunet, demeurant à Trois-Rivières. Les funérailles ont eu lieu le lundi 22 janvier 2001 en l'église Saint-Pie-X et l'inhumation au cimetière Saint-Michel de Trois-Rivières.

Il laisse dans le deuil, son épouse, son frère Léo Bussière (Lize Harnois), sa belle-soeur Paulette Hamel (Gilles Bussière). De la lignée de **Gabriel**.

Par Gisèle B.-Lambert

Fernande Bussièrès 1919-2001

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 23 mai, jour de son anniversaire, est décédée malgré les soins dévoués et attentifs du personnel médical, dame Fernande Bussièrès, épouse de feu Wilfrid Gauthier. Les funérailles eurent lieu le samedi 26 mai à 11 h en l'église Ste-Odile de Québec. Les cendres ont été déposées au cimetière St-Charles.

Elle laisse dans le deuil : ses sœurs, Jeannine, Sœur de la Providence à Montréal, Simone (feu Rosaire Bussièrès), Rita (feu Lucien Paquet), sa belle-sœur Irène Gauthier ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. (*JQ - Le Soleil, 25 mai 2001*)

De la lignée de **Charles**, Marie Fernande Jacqueline, fille de Joseph-Omer Bussièrès et Marie Blanche Villeneuve, naquit « le 23 mai



Cimetière de Ste-Eulalie (jpb - été 2000)

à 6 ¼ h le vendredi 1919. Baptisée le 24 à la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus, par l'abbé Maranda et ses parrain et marraine furent M. et Mme Isidore Villeneuve. » (Cahier tenu par la Grand-mère, Émilie Drolet, épouse de Omer Gossard Bussières).

Adieu d'espérance

« Parler de vécu d'un être humain, c'est mettre en relief la comparaison de saint Paul qui dit avec lucidité : « Un enfantement douloureux d'un monde nouveau en train de naître... » (Romains, 8, 18-23)

« Être témoin du cheminement d'un être cher, c'est jeter un peu de lumière sur une vie qu'on a vue grandir et se développer comme la création délivrée du pouvoir du néant.

« Pour vous, pour moi qui l'ai aimée et qui l'aime toujours, Fernande a livré un message empreint d'une simplicité qui se nomme l'Espérance, la Foi. Dans les ombres et la lumière, Fernande a lutté pour vivre pleinement sa vie d'épouse, de femme attentive aux besoins de son entourage.

« Douée d'une volonté forte, Fernande savait donner sans attendre de retour. La finesse de son humour créait l'impression que les nombreuses années vécues dans la solitude pouvaient être une formule heureuse.

« Pour avoir été témoin, ces jours derniers, de sa lente agonie, je comprends davantage les mots de saint Paul sur la comparaison de la vie humaine avec la création.

« Fernande, ma sœur bien aimée, continue de nous regarder dans ta nouvelle demeure. Il ne reste plus entre toi et nous, qu'un mur de séparation, le nôtre. Si notre foi défaille, renforce-la. Je t'aime, ma sœur, soutiens mon espérance! »

Jeannine Bussières, s.p.

Raymond Bussières 1913-2001

Au CHSLD de St-Augustin, le 29 mai 2001, à l'âge de 88 ans, est décédé Raymond Bussières, époux de feu Thérèse Girard. Il demeurait à Pont-Rouge. Les funérailles ont été célébrées

le 1^{er} juin en l'église de Pont-Rouge et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil sa fille Louise et Jean Turgeon; ses petits-enfants : Marie-Hélène (André Doiron), Jean Martin (Lucie Laporte), Josée-Anne Turgeon (Alain Roy), Stéphanie (Pete Lodding), Maude Bussières; ses arrière - petits-enfants : Julien, Jeanne, Charlotte Turgeon et Louis-André Bussières Lodding; ses sœurs et frères tous de la lignée d'Augustin.

(Le Soleil, 31 mai 2001)

Imelda Potvin

Le 2 mars 2001, est décédée à la Maison Colombe-Veilleux de Dolbeau-Mistassini, à l'âge de 97 ans et 5 mois, Imelda Potvin, épouse de feu Lauréat Bussières, demeurant au 500, rue Principale à Saint-Eugène, Lac-Saint-Jean. Les funérailles ont été célébrées le 5 mars en l'église St-Eugène et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Gabrielle Bussière (feu Lionel Pelletier), Angéla (feu Paul Villeneuve et feu Nérée Lapointe), Béatrice (feu Clément St-Jean), Lionel (Thérèse Tremblay), Carmen (Aimée Lapointe), feu Léonard, feu Denis, Jacqueline (Denis Marcil), Monique (feu Gilles Doucet), Pierrette (Rénald Gagnon), Alain (Pauline Michaud) et Robert (Normande Doucet), ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants et une belle-sœur, Florence Bussières (feu Alphonse Drapeau et feu Jean-Baptiste St-Pierre). Imelda était la fille de feu Alfred Potvin et feu Hélène Tremblay et s'était mariée le 19 juillet 1926 à St-Eugène. De la lignée de Gabriel.

Le Progrès-Dimanche, 4 mars 2001

Simonne Philibert

Au RSSS de la MRC de Maskinongé, à la Résidence Avellin-Dalcourt de Louiseville, le 14 mars 2001, est décédée à l'âge de 88 ans et 6 mois, Simonne Philibert, épouse de feu Aristide Bussièrès, demeurant à Louiseville, autrefois de Saint-Justin. Les funérailles ont eu lieu le 19 mars en l'église Saint-Justin et l'inhumation au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil, son fils, Gaétan (Cécile Casaubon), sa fille Yolande, ses petits-enfants : Daniel Bussièrès (Marlène St-Pierre) et leur fille Anik, Claude Bussièrès (Chantal Sergerie) et leurs fils Alexandre, David et Olivier, Christian (Annie Gagnon), tous de Saint-Justin, Nancy Bussièrès (Sylvain Brunelle) et leur fille Valéry de Montréal, Stéphane Thériault (Julie Fournier) et leur fils Sébastien de Montréal, Joey Thériault (Annie Charrette) et leur fils Jeffrey de Repentigny, et aussi une belle-sœur, Marie-Claire Bussièrès (Armand Vanasse de Maskinongé).

Par Gisèle B. Lambert

Léonard Bussièrès 1918-2001

Au CHRDL, le 25 mars 2001, à l'âge de 83 ans, est décédé Léonard Bussièrès, président fondateur de Brandon Transport inc. conjoint de Line Rainville, demeurant à Joliette et anciennement de St-Gabriel-de-Brandon. Les funérailles ont eu lieu le même jour en l'église St-Gabriel et l'inhumation au cimetière paroissial.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants : Michelle Bussièrès (Normand Beausoleil), John Bussièrès (Johanne Tellier), Josée Bussièrès (Sylvain Malo); deux petits-enfants : John Jr et Fannie, sa

sœur, Mable Bussièrès (Albert St-Jean).
De la lignée de **Gabriel**.

*La Presse 28 mars 2001
Par P. Édouard Bussièrès, s.s.s.*

Roland Bussièrès

Au Pavillon Saint-Joseph du CHRTR, le 15 avril 2001, est décédé à l'âge de 55 ans, Roland Bussièrès, fils de feu Raymond Bussièrès et de feu Lorette Marchand, demeurant à Cap-de-la-Madeleine. Les funérailles furent chantées le 18 avril en l'église Saint-Eugène du Cap-de-la-Madeleine et l'inhumation au cimetière Sainte-Madeleine.

Il laisse dans le deuil, ses frères : Henri (Pauline Filion), Gérald (Fernande Nadeau; ses sœurs : Mariette (Jean-Louis Charronn), Anita, Raymonde et aussi, entre autres, une tante Blanche Bussièrès.
De la lignée de **Jean**.

Par Gisèle B. Lambert

Denis Martel

À CHUQ, Pavillon St-François-d'Assise, le 28 avril 2001, à l'âge de 43 ans, est décédé Denis Martel, fils de Albert Martel et de feu Jeannette Bussièrès. Il demeurait à Québec. Les funérailles ont eu lieu le 2 mai en l'église de Pont-Rouge et l'inhumation au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil, son père, ses frères : Gilles (Linda Daigle) Réal, Richard; ses neveux et nièces : Dany, Joanie, Jason, Sheila-Kate. De la lignée d'Augustin

JQ, 1^{er} mai 2001

Georges Bussièrès 1927-2001

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 1^{er} mai 2001,

à l'âge de 73 ans, est décédé Georges Bussièrès, époux de Bernadette Demers. Il demeurait à Lévis. Les funérailles furent chantées le 5 mai en l'église de St-David de Lévis.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Ginette (Pierre Laflamme), Diane (Richard Drolet), Lyne, Jacques, Johanne (Gaétan Bilodeau); ses petits-enfants : Kaven Laflamme (Geneviève Ruel), Audry et Steve Drolet, Marie-Claude et Marc-André Bussièrès, Louis-Philippe, Andréanne et Mickaël Bilodeau; ses frères et sœurs et leurs familles, de la lignée de **Joseph**.

Le Soleil, 3 mai 2001.

Émilia Bussièrès
1924-2001

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 11 mai 2001, à l'âge de 76 ans, est décédée Émilia Bussièrès, épouse de Roland Drapeau. Elle demeurait à St-Henri. Le service religieux a été célébré le 14 mai en l'église de St-Henri et l'inhumation a été faite au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, son époux, ses enfants : Louise Drapeau (Yvon Buteau), Roland (Monique Royer), Mario (Brigitte Demers); ses petits-enfants : Monia (Christian Bourque), Sylvie (Nicolas Turgeon), Lison, Gabriel et Michel Buteau; Maude, Jordan, Justin et Myriam Drapeau et aussi ses frères et sœurs, de la lignée de **Gabriel**.

JQ, 12 mai 2001.

Joseph Bussièrès
1937-2001

À la Maison Albatros de Trois-Rivières, le 10 juin 2001, à l'âge de 63 ans et 11 mois, est décédé Joseph Bussièrès, époux de Marie Viviane Thibeault, demeurant à Saint-Louis-de-France.

Il laisse dans le deuil, son épouse, sa fille, Suzie Bussièrès (Denis Lefebvre) tous de Saint-Louis-de France; ses frères et sœurs : Julien Bussièrès (Claire Lavallée) de Shawinigan, Donald (Marguerite Spénard) de Cap-de-la-Madeleine, Thérèse (Léo Rouette) de Trois-Rivières, Monique (Pierre Daviau) de Québec, Georgette (René Gélinas) de St-Louis-de-France, Hélène (Léo Gélinas) de Mont-Carmel, Jean-Louis (Pierrette Marcotte) de Trois-Rivières; sa belle-sœur Aline Ducharme (feu Gérard Bussièrès) de St-Louis-de-France. De la lignée de **Gabriel**.

Par Gisèle B. Lambert

Anne-Marie Guimond
1906-2001

À l'hôpital Jeffery Hale, le 2 juillet 2001, à l'âge de 96 ans, est décédée Anne-Marie Guimond, épouse de feu Alexandre Bussièrès. Elle demeurait à Sillery.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Paul (Frédérique Gonnet), Aline, Robert (Monique Dubé), Roger (Lucie Dauphinais), et Simone (Slawomir Kulik); ses petits-enfants : Paule, Jean-François, Philippe, Sophie, Simon, Marie-Claude, Isabelle, Stéphane, Anne-Marie Bussièrès ainsi que Alexandre Kulik et Philippe Dauphinais, De la lignée de **Gabriel**.

Le Soleil, 5 juillet 2001.

Michel Bussièrès
1944-2001

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 14 juillet 2001, à l'âge de 57 ans, est décédé Michel Bussièrès, fils de Marguerite Marie Dubois et de feu Joseph-Émile Bussièrès. Il demeurait à Hull et était originaire de St-Michel de Bellechasse. Les funérailles furent célébrées le 17

juillet en l'église Saint-Michel et l'inhumation s'est faite au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre sa mère, ses frères et sœurs : Marie-Louise Bussièrès, Roger (Raymonde Carrier), Jacques (Louise Fenonera), Pierre (Mireille Hamel), Laurent (Nadja Albuquerque), Hélène (Claude Curie), Claire, Christine (Gabriel Hersir) Sylvie, Solange (Robert Ménard) ainsi que sa tante, ses neveux et nièces, cousins et cousines. De la lignée de **Joseph**.

JQ, 16 juillet 2001

Claude Bussièrès
1941-2001

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 18 juillet 2001, à l'âge de 59 ans, est décédé Claude (Bob) Bussièrès. Il était l'époux bien-aimé de Christiane Létourneau. Il demeurait à Québec. Le service religieux fut chanté le 24 juillet en l'église St-Sacrement de Québec et de là au Parc Commémoratif La Souvenance.

Il laisse dans la peine, outre son épouse, ses cinq enfants, son gendre et sa belle-fille : Annie (Tony Villeneuve), Carl (Annie Gaudet), Audrey, Jean-Sébastien et Frédérique; ses petits-enfants adorés : Jade, Max-Antoine, Gabrielle, Raphaël et Félix; ses frères et ses sœurs, tous de la lignée d'**Augustin**.

JQ, 21 juillet 2001

Normande Genois

Au Centre d'Hébergement St-Raymond, le 23 août 2001, à l'âge de 76 ans, est décédée Normande Genois, épouse en premières noces [1945, St-Raymond] de feu Léo Plamondon et en secondes noces [1962] de feu Maurice Bussièrès. Elle demeurait à St-Raymond. Les funérailles ont eu lieu le 25 août en l'église St-Raymond.

*Normande Genois était la fille de Philéas Genois et de Clara Bussièrès de la lignée de **Gabriel**, tout comme Maurice Bussièrès. [cf. : 460 : Maurice et non Raymond]. jpb*

Diane Carrière
1950-2001

« Quelques mots qui ne sont pas réjouissants, mais que nous voulons vous faire partager : le décès de l'épouse de mon frère Paul, le 1^{er} septembre 2001 à l'âge de 51 ans, d'une leucémie foudroyante. On est toujours à se poser la question : pourquoi? Et on n'a pas de réponse. Diane Carrière était la mère de Sandra et Martin Bussièrès. » [De la lignée de Jean].

10 sept. 2001 – Gisèle Bussièrès Lambert

Joseph-Aimé Giguère
1916-2001

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 8 septembre 2001, à l'âge de 85 ans, est décédé Joseph-Aimé Giguère, époux de feu Marguerite Bussièrès. Il demeurait à Sainte-Foy. Le service religieux a été célébré le 11 septembre en l'église St-Thomas-d'Aquin de Sainte-Foy et de là au cimetière Belmont..

Il laisse dans le deuil : ses enfants, belles-filles et gendre : André (Marie Morel), Rita, François (Erica Carolli), Suzanne (Jacques Leduc); ses petits-enfants : Michel Giguère (Nathalie Groulx), Caroline, Mélanie (François Gagnon), et Simon Leduc (Karine Morissette). De la lignée d'**Augustin**.

JQ, 9 septembre 2001

« Je crois que c'était devenu un Bussièrès d'adoption. Amicalement! »

Rita Giguère

Athanase Bussière
1906-2001

À Drummondville, à l'âge de 95 ans, le 17 octobre 2001 est décédé Athanase Bussière. De la lignée de **Jean**, Athanase avait épousé Cécile Girard (1911-1973) en 1934 à Saint-Wenceslas. L'Association l'avait honoré en 1992. Lui survivent Michel et André, membres du Conseil d'administration de l'A.D.J.B., Suzanne, Pierre, Jean-Guy et Thérèse Bussière.

Par P. Édouard B. s.s.s.

Réjean Bussièrès
1955-2001

À Montréal, le 5 octobre 2001, à l'âge de 45 ans, est décédé Réjean Bussièrès, époux de Réjeanne Lizotte.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, sa mère Colette [Gilbert] Bussièrès, ses frères : Raynald (Diane), Alain (Martine), son filleul, Félix, sa nièce Alexiane, son beau-père, Joseph Lizotte. Les funérailles eurent lieu le 8 octobre en l'église St-Joseph de Rivière-des-Prairies. De la lignée **d'Augustin**.

La Presse, 6 octobre 2001

Cyrille Bussièrès
1941-2001

Au CHA de l'Enfant-Jésus de Québec, le 6 novembre 2001, à l'âge de 60 ans, est décédé Cyrille Bussièrès, époux de Diane Noreau. Il demeurait à Pont-Rouge.

Le service religieux furent célébré le 12 novembre en l'église de Pont-Rouge et l'inhumation au cimetière paroissial.

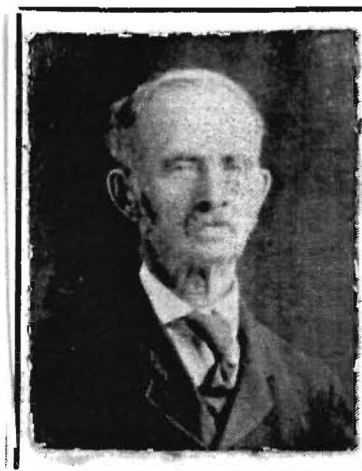
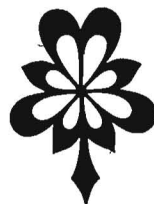
Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants, gendres et belles-filles : Chantal (Jacques Gaudry), Caroline

(Simon Julien), Sylvain (Marie-Pierre Simard), Danielle (Dave Marcotte), René. Et les membres de sa famille : Solange Paquet (feu Conrad Bussièrès), Louisette (feu Paul-Armand Noreau), Dolorès (feu Roger Faucher), Majella Jackson (feu Yolande B.), Marie-Ange Bédard (feu Marc B.), Jean-Paul, Noëlle-Ange (Marcel Gauthier). De la lignée **d'Augustin**. *JQ, 10 novembre 2001*

GIGUÈRE
Joseph-Aimé

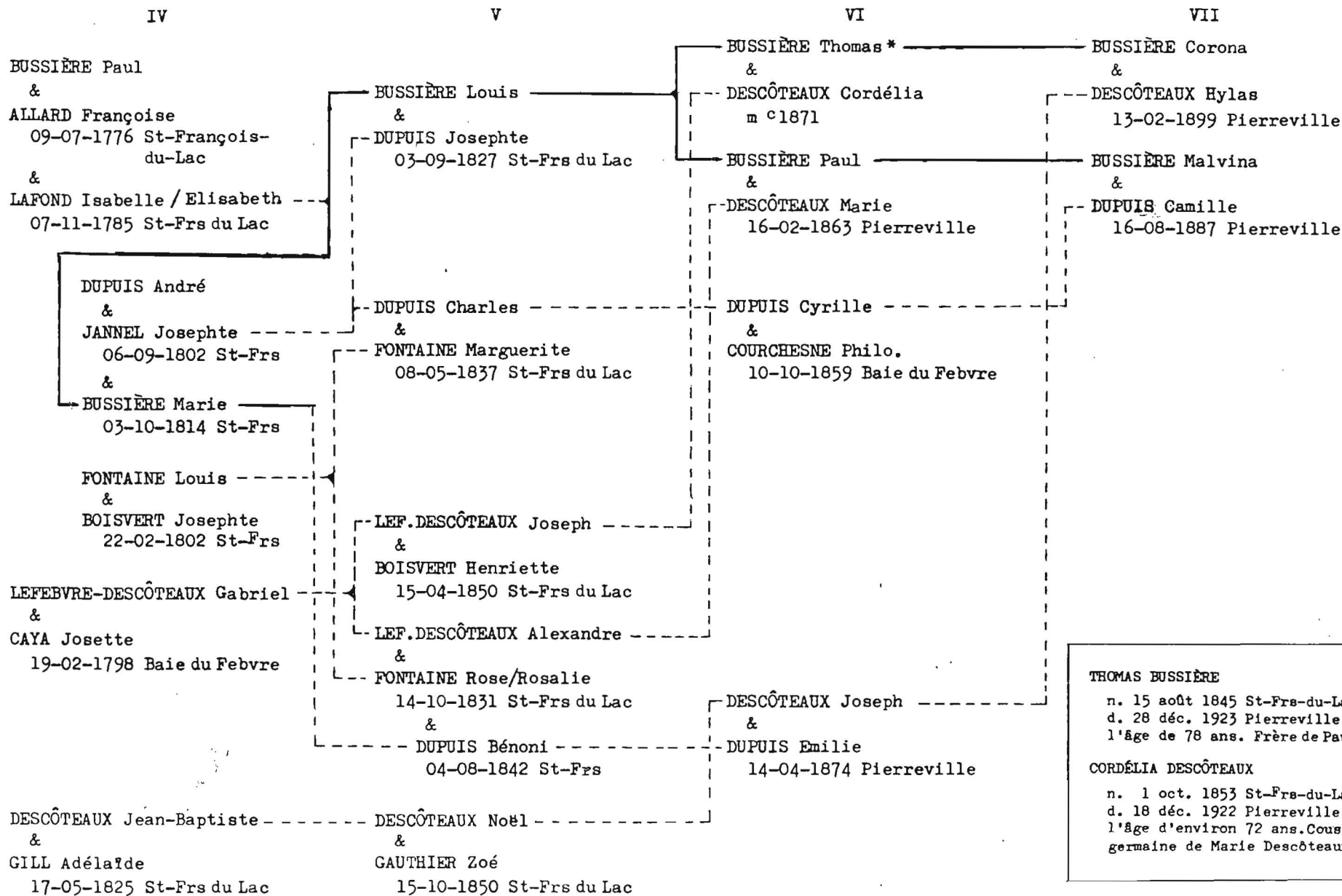


DRAPEAU
Emilia (Bussièrès)



Moïse Bussièrès
1833-1919

Époux de Esther Matte
Lignée d'Augustin (par Jean-Guy Defoy)



Une énigme ?

Sur les traces de Cordélia et Thomas

Édouard Bussièrès, s.s.s.

Cordélia Descôteaux et Thomas Bussièrè : un couple bien sympathique qui a laissé une prodigieuse postérité. Dix de leurs enfants se sont mariés à Pierreville, en Yamaska, et deux autres à Notre-Dame de Pierreville. Un couple qui éveille aussi notre curiosité en raison du mystère qui entoure leurs origines.

C'est à travers les registres de Pierreville que l'on fait connaissance avec eux. Au moins onze de leurs quinze enfants y ont été baptisés, entre 1874 et 1898, sans, toutefois, que l'on puisse, au premier regard, découvrir les liens qui unissent parrains et marraines à la famille. Mais voici que s'ouvre une piste.

(Repères utiles : **Bussièrè** – *Descôteaux* – lien de parenté. – j.-p. b.)

Au baptême d'**Andronique Bussièrè**, le 21 juin 1875, à Saint-Étienne de Pierreville, *Cordélia Descôteaux* est dans les honneurs. On dit de la marraine qu'elle est tante de l'enfant. **Andronique** – qui ne vivra que dix mois – est le fils de **Paul Bussièrè** qui, lui, est issu du mariage de **Louis Bussièrè** et de Josephte Dupuis. La mère de l'enfant est *Marie Descôteaux*, filie d'*Alexandre Descôteaux* et de Rose Fontaine.

De deux choses l'une. *Cordélia* est, soit la sœur de *Marie Descôteaux*, soit l'épouse du frère de **Paul Bussièrè**. Or, on voit que *Cordélia* ne peut être la sœur de *Marie*. Considérant que la dernière enfant de **Thomas** et *Cordélia*, **Marie-Anne**, est née en 1898, la naissance de la mère doit se situer après l'année 1850.

Or, l'on sait que le père de *Marie*, *Alexandre Descôteaux*, est décédé le 15 janvier 1842 et que sa mère, Rose Fontaine, devait convoler en secondes noces le 4 août de la même année, à Saint-François-du-Lac, avec Bénoni Dupuis.

Eh oui! Bénoni. Il s'ensuit que *Marie Descôteaux* est dite tante d'**Andronique** par son alliance à **Thomas Bussièrè** et, partant que **Thomas** est le frère de **Paul** et fils de **Louis Bussièrè** et de Josephte Dupuis, de Saint-François-du-Lac.

En furetant dans les registres de Pierreville, on se rend compte que le couple *Cordélia-Thomas* a vécu une cinquantaine d'années en cette paroisse, sous le patronage de saint Thomas. Ils y ont prolongé leurs jours, *elle* jusqu'en 1922, et *lui* jusqu'en 1923. À son décès le 28 décembre, on donne à **Thomas** soixante-dix-huit ans. Il serait donc né en 1845.

À Saint-François-du-Lac, cœur de la famille de **Paul Bussièrè**, le registre des baptêmes nous révèle que **Thomas Bussièrè** est né en cette paroisse le 15 août 1845. Il est bien le fils de **Louis Bussièrè** et de Josephte Dupuis. Le parrain n'est autre que Bénoni Dupuis, fils d'André Dupuis, le père de Josephte qui a épousé



en secondes noces **Marie Bussière**, la sœur de **Louis**.

Ainsi dans la recherche, on est plongé en pays de connaissance. Ce Bénoni, par sa mère **Marie Bussière**, est neveu de **Louis Bussière** en même temps que fils de par son beau-père; il est le demi-frère de l'épouse de **Louis**; il est aussi le cousin germain des deux frères **Thomas** et **Paul Bussière**.

Qui plus est : en épousant Rose Fontaine, en 1842, Bénoni est devenu le beau-papa de *Marie Descôteaux*, la femme de **Paul Bussière**; au cours des ans, il deviendra, par sa propre fille Émilie Dupuis, le grand-père de *Hylas Descôteaux* qui épousera en 1899, **Corona Bussière**, la fille de **Thomas**. De même, on voit que le demi-frère de Bénoni, Charles Dupuis, sera le grand-père de Camille Dupuis qui épousera **Malvina Bussière**, la fille de **Paul** et de *Marie Descôteaux*.

En ce chassé-croisé, *Cordélia* ne demeure pas une inconnue. Il faut, au départ, savoir que les *Descôteaux* sont des *Lefebvre*. On dit d'*Alexandre*, lors de sa sépulture, qu'il est un *Lefebvre* et lorsque son épouse Rose Fontaine se remarie à Bénoni Dupuis, elle est dite veuve d'*Alexandre Descôteaux*. Le fils de l'ancêtre, *Ange Lefebvre dit Descôteaux*, était, en 1702, notaire royal à Baie-du-Febvre.

De *Cordélia*, on écrit, lors de son décès, le 18 décembre 1922, à Pierreville, qu'elle était âgée d'environ soixante-douze ans. Étant connue la tendance des aînés à se vieillir, et compte tenu de sa dernière maternité survenue en juillet 1898, la naissance de *Cordélia* se situerait autour de l'année 1852.

Saint-François-du-Lac, qui est aussi terre d'accueil des *Descôteaux*, nous apporte une réponse. Au registre paroissial, on trouve l'acte de baptême de *Cadélia Lefebvre*. À l'analyse, il semble bien que le prénom de l'enfant a été écrit "au son" et que l'on doive lire *Cordélia*. L'enfant est fille de *Joseph Lefebvre* et de Henriette Boisvert. Elle était née le 1^{er} octobre 1853.

Il y a bel et bien, au registre de Saint-François, un mariage de *Joseph Lefebvre dit Descôteaux* à Henriette Boisvert, en 1850. Ce *Joseph* est le frère d'*Alexandre*, père de *Marie Descôteaux*. Où l'on voit que notre *Cordélia* est la cousine germaine de *Marie*, l'épouse de **Paul Bussière**, et qu'elle a dû fréquenter le jeune couple avant qu'elle n'unisse sa destinée à celle de **Thomas**.

Et la ronde recommence : **Corona Bussière**, fille de *Cordélia*, va marier *Hylas Descôteaux*, le fils du cousin *Joseph Descôteaux* qui avait épousé la fille de Bénoni Dupuis, le fils de la tante **Marie Bussière**.

Au long de ce périple, on entretenait l'espoir de retrouver la trace des pas qui ont conduit *Cordélia* et **Thomas** au temple pour la consécration. Vain espoir! Il y a lieu de croire que leur mariage fut célébré vers l'an 1870; ainsi *Cordélia* se serait présentée à l'autel dans la fraîcheur de ses dix-sept ans et, pareillement à dix-sept ans, sa fille aînée, **Albertine**, aurait épousé Évariste Courchesne, à Pierreville, en 1889.

Le couple *Cordélia Descôteaux* et **Thomas Bussière** a trouvé sa place dans l'arbre de Buis. Ils ont les traits de la famille : celle de l'ancêtre **Paul** venu avec ses fils et ses filles ouvrir un sillon le long du Richelieu et de la Saint-François. *É. B.*

FERDINAND BUSSIÈRES

de la descendance de Joseph

Petite histoire d'une famille

Jean-Paul Bussières

Au début...

La fréquentation de *Joseph-Émile Bussières* et de son épouse, *Marie-Marguerite Dubois*, lors des assemblées annuelles de l'Association, nous a fait découvrir quelques moments importants de l'histoire de la famille de *Ferdinand Bussières* et de son épouse *Césarine Gravel*. Joseph-Émile et Marie-Marguerite furent des membres fidèles de l'Association dès sa fondation et nous ont toujours conservé une généreuse fidélité.

Après le décès de Joseph-Émile Bussières, le 21 août 1998, son épouse a tenu à me faire parvenir les documents qu'elle avait retracés dans les papiers de famille et qui pouvaient avoir un certain intérêt pour rappeler quelques faits majeurs encore peu connus de l'histoire d'une branche des familles issues de Jacques Bussière et Noëlle Gossard.

Déjà en 1987, Madame Marie-Marguerite m'avait envoyé une liasse imposante de documents notariés originaux intéressant les familles Denis dit Lapierre et celles des Corriveau. J'en avais tiré une brochure d'une centaine de pages dans laquelle j'avais retenu l'essentiel de tous les documents dont j'ai conservé une copie, cédant les originaux à un notaire de la famille.

À visiter les beaux cimetières du Québec, on reconnaît facilement que la famille issue de Jacques Bussière et Noëlle Gossard a tenu à conserver le souvenir. Les documents que nous retenons dans ce texte et ceux que plusieurs familles gardent bien secrètement, très précieusement, n'en seraient-ils pas eux aussi?

Voici donc la liste de ces documents que nous tenterons de relier entre eux afin d'en mieux saisir toute la richesse..

Liste des documents

24 janvier 1873 – Donation par Alexandre Gravel et son épouse en faveur de Marcel Gravel, leur fils.

25 janvier 1892 – Renouvellement d'enregistrement par Césarine Gravel, épouse de Ferdinand Bussière.

5 mars 1902 – Copie d'Extrait de baptême de J. F. N. Bussières – Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec.

1^{er} février 1906 – Obligation M. Ferdinand Bussière à M. Eug. LaRue.

29 juin 1912 – Acceptation de transport par Ferdinand Bussière – 1^{re} Copie, H. Smith.

19 janvier 1913 – Donation Entrevifs par Elmina Davis aux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.

23 janvier 1913 – Acte de Signification par Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal à M. Ferdinand Bussières.

6 mars 1929 – Certificat d'exemption de droits de succession, Césarine Gravel, épouse de Ferdinand Bussière.

Le nom de famille a été transcrit tel qu'il se retrouve dans les documents concernés : *Bussière, Bussières*.

Lignée ancestrale

1 - Joseph-Émile Bussières

Né le 24 août 1905, à Québec, *Joseph-Émile Bussières* a été baptisé le jour même en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. Il avait eu comme parrain Ovide Côté et comme marraine, son épouse, Mme O. Côté qui, en réalité, s'appelait Joséphine Gourdeau. C'était dans le faubourg que, depuis déjà une ou deux décennies, se bâtissait un décor de « *style château* » sous le regard attentif de l'architecte Joseph-Georges Bussières.¹

C'est dans la même paroisse qu'Émile épousait Marie-Marguerite Dubois le 18 octobre 1941. Née à Québec, le 25 mars 1920, Marie-Marguerite était la fille d'Albert Dubois et de Cécile Paradis. Elle avait été baptisée en l'église Saint-François-d'Assise de Québec et avait eu comme parrain, Joseph-Philippe Paradis et comme marraine, Azilda Rouleau.

Joseph-Émile était un amateur du jeu d'anneaux et comme Alexandre Bussières, il fut membre du bureau de direction du célèbre club Madden de Québec.

La famille joyeuse et heureuse vécut à Québec où naquirent les enfants, d'octobre 1942 à septembre 1955 : **Sara Beha – Michel – Roger – Jacques – Pierre – Laurent** -

¹ Luc Noppen, «Un quartier en sursis?», Cap-aux-Diamants, Vol. 3, No 7, printemps 1987, p. 5. Dans cet article, en légende, l'auteur écrit : *Georges-Émile Bussières*. Cependant, dans son ouvrage écrit en collaboration avec Marc Gagnon, L'art de l'architecte, à la page 106, il parle de *F. – Georges Bussières*, un des membres fondateurs de l'Association des Architectes de la Province de Québec et pourtant la photo que l'on retrouve à la page 107, indique bien J.-Georges Bussières.

Hélène – Claire – Christine – Sylvie - Solange. Depuis, la vie s'est épanouie dans les talents d'artiste, d'enseignant, d'arpenteur-géomètre, de traducteur, d'économiste financier de haut niveau et dans des lieux aussi divers que Madagascar, la Colombie-Britannique, Ottawa, l'Arabie, le Brésil.

Joseph-Émile est décédé le 21 août 1998, à Hôtel-Dieu de Lévis et il fut inhumé à Saint-Michel de Bellechasse le 25 suivant dans ce coin de pays où il vivait avec son épouse depuis plusieurs décennies.

Émile a fait partie de l'armée canadienne lors du conflit de la Seconde Guerre mondiale. Il a surtout servi comme instructeur dans le maniement des armes lourdes. Il avait gardé un souvenir fervent de ces années et il en parlait toujours avec beaucoup de faconde. Je me rappelle l'avoir écouté pendant de longues minutes lors d'une de nos rencontres annuelles, me rappeler ces moments qui avaient marqué sa carrière.

2 - Joseph Bussièrès

M. 21 octobre 1902, Saint-Vincent-de-Paul, Montréal
Marie-Louise Côté (Joseph et Joséphine Gourdeau)

Un mot de Marie-Marguerite Dubois signale que les fils de Ferdinand Bussièrès et Césarine Gravel portaient tous les prénoms de Joseph, Napoléon et Ferdinand mais pas dans le même ordre.

Voilà pourquoi on peut penser que l'acte de baptême que nous possédons est bien celui du père de Joseph-Émile.

EXTRAIT *du registre des Baptêmes, Mariages et Sépultures de la paroisse de St. Jean-Baptiste de Québec*

Le vingt-six mai, mil huit cent quatre vingt-un nous, prêtre soussigné, avons baptisé Joseph Ferdinand Napoléon, né la veille du légitime mariage de Ferdinand Bussièrès Employé à la Police et de Césarine Gavel, de cette desserte. Parrain, Louis Gavel, cultivateur du Château Richer; marraine Délina Morisset, cousine de l'enfant et fille de Joseph Morisset de Sainte Agathe, soussigné avec le père & nous.

Le parrain n'a pu signer. Lecture faite.

Delina Morisset

Ferdinand Bussièrès

F. X. Bélanger, Ptre.

Le nom de famille *Gravel* est bien écrit Gavel par le dit pasteur. D'autre part, cet extrait avait été envoyé par Joseph-Napoléon-Ferdinand Bussièrès au Directeur de la Poste, M. J.-B.-L. Morin, qui lui avait demandé, le 8 juin 1934, au nom du Ministère des Postes d'alors « *des précisions quant à la différence qui apparaissait dans l'épellation de votre*

nom de famille.» L'acte lui avait été retourné de Québec, le 5 juillet 1934. Ferdinand Bussière était facteur à l'époque.

Une sœur, **Marie-Louise Bussièrès** a épousé Joseph-Zéphirin-Paul *Gros-Louis*, le 20 juin 1904 en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. Et un frère, **Joseph-Napoléon** épousait Marie-Emma *Barrette*, le 8 juillet 1907 en l'église de Saint-Malo de Québec.

3 - Ferdinand Bussièrès

M. 5 avril 1880, Château-Richer
Césarine Gravel (Alexandre, juge de paix, et Marguerite Gallion)

La famille de Ferdinand Bussièrès demeurait dans le quartier Saint-Jean-Baptiste à la haute ville de Québec mais à cette époque, Saint-Jean était une desserte de la paroisse Saint-Roch où les enfants furent baptisés. Rappelons que la paroisse Saint-Jean-Baptiste fut fondée en 1886 et que Saint-Roch existait depuis 1829.

Huit enfants verront le jour dans cette jeune famille dont deux jumeaux nés en 1888. À toute occasion, Ferdinand est dit au service de la police de la ville de Québec.

1884 – Homme de police

1885 – Gardien de la paix

1888 – Policier

1891 – Sergent de police municipal à Québec.

Ces fonctions sont précisées selon les renseignements tirés des registres de baptême des enfants. Ainsi on aura pu noter que le parrain de **Joseph-Arthur**, né le 27 mars 1887, Alfred Simard, oncle maternel, époux de Catherine Gravel, était *gardien de la paix*.

Les deux jumeaux, **Louis-Edmour** et **Ferdinand-Ovide**, nés le 3 juin 1888 et baptisés le lendemain, en l'église Saint-Roch de Québec, fort probablement à Saint-Jean-Baptiste, avaient comme parrains : Charles Deslongchamps et Ovide Landry; tous deux aussi *gardiens de la paix*. Les deux jumeaux comme trois autres enfants de la famille ne vécurent que peu de temps, soit de quelques mois à un an.

Il faudrait peut-être rappeler qu'à cette époque la ville de Québec vivait des moments pénibles. C'étaient les incendies majeurs, les épidémies successives, la crise du lait, la démission du médecin municipal dans une crise qui ressemblait fort à celle de l'an 2000 à Walkerton en Ontario. Les décès d'enfants à la naissance ou en bas âge étaient affaire courante.

Une sœur de Ferdinand, Philomène Bussièrès avait épousé le frère de Césarine Gravel, Louis Gravel, le 16 mai 1887 en l'église Saint-Roch de Québec.

C'est le 13 novembre 1891 que **Ferdinand Bussièrès** reçoit et défraie le coût de la copie de la donation faite par Alexandre Gravel et son épouse Marguerite Gallien à leur fils Marcel Gravel, le 24^e jour de janvier 1873. Alexandre avait épousé Marguerite Gallien le 20 juillet 1830. Son épouse avait hérité de la terre 57 de Château-Richer,

comme fille de François Gallien et Magdeleine Michel-Taillon. Une terre qui avait déjà appartenu aux Gravel en 1721 et vendue aux Rhéaume et aux Gallien plusieurs décennies plus tard.

Il est intéressant de lire en entier cet acte de donation pour connaître un peu la famille de Césarine et noter au passage que le nom de Louis, son frère qui avait épousé **Philomène Bussières** en 1887 n'y apparaît pas. Marcel Gravel avait épousé Adéline Fortin, le 4 février 1873.

Nous transcrivons en entier le texte original tout en éliminant les transcriptions qui datent un peu.

Le pli de garde :

No 5407
Donation
par
Alex : Gravel Ec^r
& ux fav^r
S^r Marcel Gravel,
leur fils
24^{ème} Janvier 1873
2^{de} Copie
Frais de copie de \$ 4.00

En travers au bas de ce pli de garde :

M^r Ferd. Bussièrre voudra bien me faire tenir les frais de cette copie de donation par le retour de la malle. G.Dick

Pardevant le notaire public dans & pour la Province de Québec & ci devant Bas Canada & soussigné & en présence du témoin ci après nommé & aussi soussigné Furent présents Alexandre Gravel, Ecuier, Juge de paix & cultivateur & dame Marie Marguerite Gallien, son épouse, qu'il autorise bien & dûment pour l'effet des présentes, tous demeurant en la paroisse du Château Richer dans le comté de Montmorency, lesquels en considération de l'amitié qu'ils portent à monsieur Marcel Gravel, l'un de leurs fils & voulant lui en donner des marques évidentes & en même temps lui procurer un établissement convenable, ont par ces présentes fait donation entre vifs pure, simple & irrévocable & en la meilleure forme & manière que donation puisse se faire pour valoir et avoir lieu, sans espérance de ne pouvoir la révoquer que pour les causes du droit et pour plus grande sûreté ont promis & se sont obligés la dite dame Marie Marguerite Gallien concurremment & en qualité de commune en biens avec son dit époux, le garantir & défendre de toutes espèces de troubles, évictions & autres empêchements quelconques, au dit sieur Marcel Gravel leur dit fils, garçon majeur & cultivateur, demeurant avec eux en la dite paroisse du Château Richer, susdit comté à ce présent & acceptant en qualité de donataire pour lui, ses héritiers & ayant causes à l'avenir, c'est à savoir :

1° D'une terre située en la dite paroisse du Château Richer, de quinze perches de front sur la profondeur qu'il peut y avoir à partir de la "pièce du chêne" en gagnant vers le nord jusqu'à la limite nord des terres de cette dite paroisse, bornée par devant au sud & par derrière au nord, comme susdit, du côté nord est par Louis Lheureux & du côté sud ouest par Pierre Cauchon, avec ensemble la grange & étable dessus construites circonstances & dépendances.

2° D'un lopin de terre situé en la dite paroisse du Château Richer de sept perches, treize pieds & six pouces de front sur la profondeur qu'il y a depuis le fleuve Saint-Laurent à basse marée à aller en gagnant le nord jusqu'au terrain appartenant à Casimir Fortin pour une partie & au chemin royal pour l'autre partie, borné au sud & au nord comme susdit, au nord est par Delphis Gagnon & au sud ouest par Prisque Cloutier, avec circonstances & dépendances.

3° Des meubles et effets mobiliers & animaux suivants savoir : un cheval de travail au dessous de l'âge de quinze ans, un poulain d'un an & demi ou de l'année tel qu'il se trouvera, si non la valeur en argent ou en effets, trois vaches à lait, une paire de boeufs de deux ans & demi, une taure d'un an & demi, le quart de veaux de l'année, six mères moutonnes & le quart des agneaux de l'année, un cochon d'un an & trois dito du printemps, une douzaine de poules & un coq, un lit garni y compris les rideaux & la couchette, le grément d'un autre lit à l'exception du lit de plume, un poêle à deux ponts de trois pieds de face avec sa casserole & son tuyau, une charrue avec ses traits & baccus [*baculs*], deux herses, une grande charrette avec ses roues, une autre charrette petite, aussi avec ses roues, une paire de roues de charrette, non ferrées, un établi, une varloppé, une galère [*de charpentier*] & un rabot, une couple de ciseaux, trois tarières, une plane², deux haches, deux pioches, une traîne & un traîneau (le traîneau non lissé) avec leurs menoires & chaînes, un autre traîneau ou les matériaux pour le faire, un harnais de travail, propre, & un autre dito tel qu'il se trouvera alors, une demie douzaine de chaises, une armoire commune pour servir à la vaisselle & une autre dito propre pour servir aux hardes & linges, une hache, une table, le quart des effets & articles composant la batterie de cuisine, le grément de la sucrerie qui se trouve sur la terre présentement donnée & un autre grément qui se trouve de relaie, une cariole avec ses menoires & chaîne, oreiller & une peau de boeuf illinois.

4° Enfin, le juste tiers du moulin à battre le grain pour s'en servir en commun avec les autres donataires des présents donateurs.

Tous les articles & animaux ci dessus donnés seront livrables au donataire, lors de sa partance de la maison paternelle.

Il est entendu & convenu entre les parties que la dernière récolte & produits, les immeubles sus donnés qui précédera le départ du donataire sera pour l'unique profit de ce dernier.

Tel que le tout est actuellement dans l'état & condition ou il se trouve le donataire s'en déclarant content & satisfait disant le bien connaître.

Les donateurs se réservent le droit d'aller demeurer & résider avec & chez le donataire, s'ils le désirent.

² Plane : Outil d'acier tranchant à deux poignées qui sert à aplanir le bois.

Déclarent les donateurs que les immeubles présentement donnés sont libérés de tous droits seigneuriaux ces droits ayant été bien & dûment rachetés des messieurs du séminaire de Québec ci devant seigneurs du lieu.

Aux donateurs appartiennent les dits immeubles savoir :

Le premier lot au moyen d'une donation consentie par Marie Madeleine Taillon dite Michel, veuve de François Gallien, faveur de la présente donatrice, passée devant M^e L. Bernier, notaire & témoins, le vingt trois juillet mil huit cent trente dûment insinuée : Et d'une vente par le séminaire de Québec au présent donateur passée devant M^e E. LeMoine & son collègue notaires, le quatorze d'avril mil huit cent cinquante sept dûment enregistrée. Et le second lot au moyen d'une vente consentie par Julien Gravel faveur du présent donateur passée devant M^e L. C. Lefrançois & son collègue notaires, le dix neuf mars mil huit cent quarante sept aussi dûment enregistrée.

Les donateurs se réservent expressément leur vie durant & celle du survivant d'eux la pleine jouissance, usufruit, maîtrise & conduite de tous les biens meubles & immeubles susdonnés & pendant la dite jouissance & maîtrise les dits donateurs s'obligent de loger, nourrir, coucher, chauffer, éclairer vêtir & entretenir de hardes, chaussures & coiffures & de toutes choses nécessaires à la vie, le tout convenablement, le dit donataire, sa femme s'il se marie & leurs enfants si Dieu leur en donne mais avec l'obligation par eux tous de travailler pour le profit desdits donateurs & sous leurs ordres & conditions selon leurs forces santé & capacité.

La présente donation est faite par les dits donateurs & acceptée par le dit donataire, aux charges, clauses & conditions suivantes, que ce dernier pour lui, ses héritiers & ayant causes, s'oblige d'exécuter, remplir & accomplir ponctuellement, lorsqu'il rentrera en jouissance et possession des susdits immeubles savoir :

1^o De se conformer aux servitudes & de payer toutes taxes municipales & scolaires, auxquelles les dits immeubles peuvent être tenus & assujettis.

2^o De payer sitôt qu'il en sera requis, le tiers des dettes passives des donateurs (moins cependant deux cents piastres) & qui n'auront pas encore été acquittées lors de l'expiration de la susdite maîtrise, le donataire déclarant bien connaître les dites dettes.

3^o De payer à Calixte, Philéas & Prime Gravel, ses frères, la somme de cinq cents piastres courant moins cependant soixante six piastres, trois chelins & quatre deniers courant déjà payés acompte par les dits donateurs audit Prime Gravel, comme aussi de payer à Marie Catherine & Césarine Gravel, ses sœurs, la somme de quatre cents piastres courant le tout pour droits légitimes paternels & maternels & payables qu'après de décès des dits donateurs.

4^o De faire chanter pour le repos des âmes des dits donateurs, à chacun d'eux, une grande messe de requiem dans les trois mois de leur décès, & de faire dire dix messes basses de requiem le plus tôt après le décès des dits donateurs.

Et par les mêmes présentes la dite dame Marie Marguerite Gallien, sous l'assistance & l'autorisation de son dit mari comme susdit a renoncé & renonce volontiers, tant pour elle même que pour ses enfants, à toute espèce de douaire soit coutumier ou préfixe qu'elle & ses dits enfants ont & peuvent avoir à quelque titre ou de quelque manière que ce soit, en & sur les immeubles sus donnés, en conséquence, elle veut & entend que les dits immeubles en soient totalement & entièrement libérés & déchargés dès ce jour & pour toujours.

Pour sûreté de toutes lesquelles charges, réserves & obligations consignées en la présente donation le donataire a spécialement affecté & hypothéqué les immeubles sus désignés & donnés sur lesquels les donateurs se réservent expressément leur hypothèque & privilège de bailleurs de fonds,

Le donataire ne pourra pas aller résider sur la terre à lui donnée par les présentes, que de l'automne prochain en un an.

Au moyen de tout ce que dessus & des charges, clauses & conditions, sus dites les donateurs cèdent, transportent & abandonnent au dit donataire, ce acceptant tous les droits de propriété & autres qu'ils ont & peuvent avoir sur tout ce que ce ci-dessus donné, voulant & entendant qu'il en jouisse fasse & dispose en pleine & entière propriété & comme bon lui semblera au moyen des présentes, sitôt que les dits usufruits, jouissance, maîtrise & conduite seront expirés & à cette condition expresse que le dit donataire ses héritiers & ayant causes, ne pourront pas vendre, céder, donner, transporter, échanger, hypothéquer ni autrement aliéner les dits biens meubles & immeubles susdonnés la vie durant des dits donateurs ni du survivant d'eux, sans leur consentement exprès & par écrit à peine de nullité de tous actes titres & documents faits & passés contrairement à la présente clause & de tous dépens, dommages & intérêts.

Car ainsi Etc...

Dont acte, fait & passé en la dite paroisse du Château Richer [*en la*] maison & domicile des donateurs, le vingt quatre de janvier après midi de l'an mil huit cent soixante & treize sous le numéro cinq mille quatre cent sept, en présence de monsieur Magloire Leblond, menuisier, actuellement résidant en la paroisse de l'Ange Gardien témoin exprès requis pour l'effet des présentes et qui a signé avec le donateur, le donataire et nous notaire, ayant la donatrice déclaré ne savoir écrire ni signer, de ce requis, après lecture faite

(Signé) "Alexandre Gravel", "Marie Marg^{ie} Gallien", "Marcel Gravel", "Magloire Leblond"

"G. Dick, N. P."

Vraie copie de la minute demeurée de record en mon étude. G. Dick

Bureau d'enregistrement du comté de Montmorency

Je soussigné, régistrateur, certifie que ce document a été entré & enregistré au long au bureau d'enregistrement du comté de Montmorency en le registre B, vol 11 page 392, à neuf heures avant midi vingt sept janvier mil huit cent soixante-treize sous le numéro trois cent vingt quatre.

Château-Richer, le 13 novembre 1891. G. Dick, Régistrateur.

C. Sup. N° 1654 - Bussièrès & Gravel – Pièce A du Deux

Quelque vingt ans plus tard, cet acte de donation fut repris dans un acte de renouvellement d'enregistrement par Césarine Gravel, l'épouse de Ferdinand Bussièrès. C'est le 25 janvier 1892 que le régistrateur Gabriel Dick signa le dit acte en son étude de Château-Richer en présence de Marie-Césarine Gravel, *dûment autorisée* par son époux Ferdiand Bussièrès, sergent de police, résidant au Faubourg Saint-Jean de Québec.

25 janvier 1892 – Renouvellement d'enregistrement

L'an mil huit cent quatre vingt douze, le vingt cinquième jour du mois de janvier après midi
Par devant le soussigné Gabriel Dick notaire public dans & pour la Province de Québec, résidant
en la paroisse du Château Richer dans le comté de Montmorency

Ont comparu dame Marie Cézarine Gravel épouse de sieur Ferdinand Bussière, Sergent de police
résidant au Fauxbourg Saint Jean de Québec & de son dit époux pour ce exprès présent &
comparant dûment autorisé pour l'effet des présentes.

Laquelle dite dame comparante sous l'autorisation susdite de son dit époux, a déclaré pour
l'information du régistrateur du dit comté de Montmorency & pour les fins ci-après mentionnées,
que les immeubles décrits & affectés par un certain acte de donation consenti par feux sieur
Alexandre Gravel et son épouse, à leur fils sieur Marcel Gravel au Château Richer devant M^e G.
Dick, notaire susdit & soussigné, en présence d'un témoin le vingt quatre janvier mil huit cent
soixante & treize, & enregistré au bureau d'enregistrement du dit comté de Montmorency, le
vingt sept janvier de la même année (1873), sous le n^o 324, Rég. B. vol. 11, page 392 & y désigné
comme suit :

1^o Une terre située en la dite paroisse du Château Richer de quinze perches de front sur la
profondeur qu'il peut y avoir, à partir de la "pièce du Chêne" en gagnant
vers le nord jusqu'à la limite nord des terres de cette dite paroisse, bornée par-devant au sud &
par derrière au nord, comme susdit, du côté nord est par Louis Lheureux & du côté sud ouest par
Pierre Cauchon avec les bâtisses dessus érigées, circonstances & dépendances;

2^o Enfin un lopin de terre situé susdite paroisse du Château Richer de sept perches, treize
pieds & six pouces de front sur la profondeur qu'il y a depuis le fleuve Saint Laurent à basse
marée à aller en gagnant vers le nord jusqu'au terrain appartenant à Casimir Fortin pour une
partie & au chemin royal pour l'autre partie, borné au sud & au nord, comme susdit, au nord est
par Delphis Gagnon & au sud ouest par Prisque Cloutier avec circonstances & dépendances;

Lesquels immeubles sont maintenant connus celui cihaut premièrement décrit sous le
numéro deux cent vingt huit (228) & celui en dernier lieu décrit, sous le numéro cent vingt deux
(122) des plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la dite paroisse du Château Richer;

Que ces immeubles sont encore en la possession du dit Marcel Gravel;

Que le présent avis est ainsi donné conformément aux articles 2168 & 2172 du Code civil
du Bas Canada & notamment pour que les immeubles susdits puissent devenir grevés & affectés
par le susdit acte de donation en faveur de la dite dame Comparante, la créancière mentionnée au
tel acte, pour la part à elle afférente dans la somme de quatre cents piastres, y stipulé pour droits
légitimaires & afin que le régistrateur puisse certifier que les dits immeubles sont ainsi grevés &
affectés.

Donc acte, Fait & passé en la dite paroisse du Château Richer, étude du notaire soussigné
les jour mois & an susdits sous le numéro huit mille trois cent vingt neuf & des minutes du
notaire soussigné;

Et les dits comparants ont signé avec & en présence de moi dit notaire, lecture faite .
(Signé) Ferdinand Bussière, Marie Cézarine Gravel, G. Dick N.P.

Vraie copie de la minute demeurée en mon étude. G. Dick, N. P.



Plus de vingt-six ans après son mariage, Ferdinand Bussière, alors sergent de la police de Québec, contracte une obligation en faveur de Eugène LaRue. Le 1^{er} février 1906, Ferdinand fait un emprunt de 1,400 piastres et hypothèque pour cela une propriété située sur la rue St-Olivier dans le quartier Saint-Jean, celui que nous appelons Saint-Jean-Baptiste, de Québec. Nous retenons les données essentielles de ce document important selon une formule déjà imprimée, complétée à la main par le dit notaire.

1^{er} février 1906 - OBLIGATION.

L'an mil neuf cent six, _____ premier Jour _____ de février

DEVANT *Wenceslas Richard LaRue*, Notaire Public pour la Province de Québec, résidant et pratiquant à Québec

Ont comparu : Monsieur Ferdinand Bussière de la cité de Québec, sergent dans la police municipale _____

ET Monsieur Eugène LaRue, de la Pointe aux Trembles dans le comté de Portneuf, rentier et co-seigneur de Neuville, _____

et après dénommé le créancier

LESQUELS ont arrêté ce qui suit :

1o Le dit Ferdinand Bussière reconnaît avoir emprunté du dit Eugène LaRue, une somme de quatorze cents _____ piastres qu'il a présentement reçue du créancier.

2o Le débiteur s'oblige _____ de rembourser au créancier la dite somme dans quatre années de cette date et de lui en payer l'intérêt au taux de six _____ pour cent par an, payable semi-annuellement, le premier _____ jour des mois de février à aout, de chaque année, le premier versement sera payable le _____ premier _____ jour de aout prochain, mais le dit intérêt sera réduit à cinq pour cent par an pour tout versement dans les huit jours de son échéance, ou plus tôt.

3o Les arrérages d'intérêts seront aussi productifs d'intérêt au taux de six pour cent par an ...

4o Dans le cas de vente de l'immeuble...

5o Pour assurer le paiement de la présente obligation en capital, intérêts, frais, déboursés et indemnités susdits, le débiteur hypothèque spécialement en faveur du créancier sa propriété décrite comme suit :

Un terrain situé sur le côté sud de la rue St. Olivier, quartier St. Jean de la cité de Québec, contenant mille deux cent soixante-quinze pieds en superficie, mesure anglaise, désigné sur le plan et dans le livre de renvoi officiel du cadastre pour le dit quartier St. Jean sous le numéro trois mille quatre cent dix-huit (3418), avec la maison et autres bâtisses dessus construites et dépendances.

Il est convenu entre les parties que le débiteur n'aura pas le droit de rembourser le capital de la présente obligation, ni en tout ni en partie, avant deux ans de la date des présentes...

...Et suivent tous les engagements que requiert une telle obligation...

DONT ACTE à Québec sous le numéro mille *sept cent dix* ____ de mes minutes.
Et les dits comparants ont signé avec et en présence de moi dit Notaire, lecture faite

(Signé) "*Eugène LaRue*"
"*Ferdinand Bussière*"
"*W. R. LaRue, N. P.*"

Il peut paraître étonnant de lire que cette obligation met en cause Eugène LaRue que l'on qualifie de *«Co-seigneur de Neuville»*. Depuis le 18 décembre 1854, le Parlement du Canada-Uni a aboli les titres de seigneurs et de censitaires, rappelle Marcel Trudel, dans son livre : *Initiation à la Nouvelle-France* (p. 195). Le titre étant devenu plus honorifique, il n'en conservait pas moins une forte influence dans le milieu. Eugène LaRue était alors co-seigneur, titre qu'il partageait avec son frère Charles LaRue que tous deux avaient obtenu en 1851, après la contestation de la succession héritée par l'aîné Wilbrod LaRue. Comme Eugène, qui avait épousé Lucille Grenier le 24 avril 1854 à Neuville, n'avait pas de descendant, il légua son héritage seigneurial à son neveu, le fils de Charles, Descheneau LaRue. Il est décédé le 21 avril 1912, à l'âge de 83 ans.

Eugène LaRue avait fait un don de \$8,000 au curé de Neuville, l'abbé Elzéar-E. Dionne. Cela permet de comprendre la place de cet abbé dans l'acte suivant. Il y est question de transfert d'acte notarié concernant Ferdinand Bussière et l'emprunt déjà fait.

29 juin 1912 – Acceptation de transport

L'an mil neuf cent douze, le vingt-neuf juin, devant Henri Frédéric Smith, Notaire Public, pour la Province de Québec, résidant et pratiquant à la Pointe aux Trembles _____

A Comparu _____

Monsieur Ferdinand Bussière, sergent dans la police municipale de la Cité de Québec _____

Lequel, après avoir pris communication et que lecture lui eût été faite par le notaire soussigné, d'un acte passé devant le dit notaire, le vingt sept juin mil neuf cent douze, aux termes duquel le Révérend Messire Elzéar Dionne a transporté à demoiselle Elmira Davis, fille majeure de la Paroisse aux Trembles, une somme de quatorze cents piastres avec intérêt de la dernière échéance, la dite somme due par le dit Comparant à M. Eugène LaRue, en son vivant le propriétaire de la Seigneurie de Neuville, aux termes d'un acte d'obligation passé devant M^{re} W. R. LaRue, N. P., le premier février mil neuf cent six, enregistré à Québec sous le No 118337, _____

A, par les présentes, déclaré accepter le dit transport pour lui et dûment signifié et s'obliger rembourser de la dite Demoiselle Elmira Davis, à son domicile à la Pointe

aux Trembles, la dite somme de quatorze cents piastres à lui payer les intérêts aux époques et de la manière fixées par le dit acte d'obligation.

Fait à Québec sous le numéro trois mille sept cent quatre vingt dix des minutes du dit H. F. Smith. Et le dit Comparant a signé avec le dit notaire, lecture faite. _____

(Signé) "Ferdinand Bussière"

"H. Frédéric Smith, N. P."

Dite copie de la minute demeurée en mon étude. H. Frédéric Smith, N. P.

Par la suite, certains événements vinrent changer les obligations de Ferdinand Bussière. Le 19 janvier 1913, Elmira Davis, fille majeure, de par ses droits hérités dans le testament d'Eugène LaRue, copropriétaire de la Seigneurie de Neuville, a fait une donation entre vifs qui faisait des *Sœurs de la Congrégation Notre-Dame de Montréal*, héritières des avoirs la dite **Elmira Davis**. La communauté obtenait en premier lieu un lopin de terre sis en la dite Seigneurie de Neuville, joignant le Chemin du Roi au fleuve Saint-Laurent; de plus : vingt-trois actions de la *Compagnie Électrique de Deschambault*; d'actions de la *Compagnie de l'Aqueduc de Neuville*; de la somme de cinq mille piastres d'obligation par *Chronical Printing Company* de la cité de Québec; la somme de trois cent vingt cinq piastres d'une obligation consentie par Siméon Papillon de Montréal. Paraissant en sixième ordre : «*la somme de quatorze cent piastres montant d'une obligation consentie par Ferdinand Bussière, sergent dans la police municipale, audit feu Eugène LaRue, passée devant W. R. LaRue, notaire, le premier février mil neuf cent six (1906)...*

Quelques jours plus tard, le 23 janvier 1913, tout cela fut entériné par un acte de signification par les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame de Montréal concernant cette obligation. Le notaire public Henri Frédéric Smith, résidant et pratiquant à Pointe aux Trembles dans le comté de Portneuf, se rendit à la résidence de Ferdinand Bussière pour lui signifier légalement la dite obligation. Il lui laissa une copie de l'acte No 3830.

Le 29 septembre 1928, décédait Césarine Gravel et quelques mois plus tard, le 5 mars 1929, le Percepteur des droits sur les successions pour la Province de Québec, T. J. Kindlan, émit un certificat d'exemption de droits du succession ainsi rédigé :

PROVINCE DE QUEBEC
CERTIFICAT D'EXEMPTION DE DROITS DE SUCCESSION

Vu les déclarations et autres pièces produites au Bureau du Revenu de la Province de Québec, Je, soussigné, certifie par les présentes, qu'il n'y a pas de droits de succession exigibles, aux termes des lois de la Province, en raison de la transmission par le décès survenu le _____
_____ 29 Septembre 1928 _____
de M. ___ Césarine Gravel, épouse de Ferdinand Bussière,
en son vivant de _____ Québec. _____
des biens ci-après décrits, savoir :

La moitié indivise d'un immeuble connu et désigné sous le No. 3416 du cadastre officiel pour le quartier St-Jean de la cité de Québec, avec maison dessus construite.

Donné à Québec, ce _____ 6 Mars, _____ 1929
Le Percepteur des droits sur les successions
pour la Province de Québec
T. J. Kendlan

4 - Charles-Pascal Bussièrès

Cultivateur de Saint-Isidore, Charles-Pascal Bussièrès avait épousé une fille de Charles Fortin et Marie-Louise Bernier, **Marie-Philomène Fortin**, le 25 juillet 1843 à Saint-Henri-de-Lauzon. Ils avaient fait un contrat de mariage le 23 juillet 1843 par-devant le notaire Pierre Paradis (#3146)

Charles-Pascal et Marie-Philomène eurent une grande famille dont les enfants se sont mariés à différents endroits : Saint-Bernard de Beauce, Saint-Isidore, Saint-Roch et Saint-Jean-Baptiste de Québec, Château-Richer. Les informations concernant cette famille sont nombreuses mais nous nous limiterons à ces quelques paragraphes sur l'une des filles qui a consacré sa vie à Dieu.

Marie-Adèle Bussièrès

Une des filles de Charles-Pascal Bussièrès et Philomène Fortin est entrée en communauté : **Marie-Adèle Bussièrès**, née le 7 décembre 1851, fut baptisée le jour même à Saint-Henri. Son parrain fut Édouard Bussièrès et la marraine Marie Blais. Marie-Adèle fut membre de la congrégation des Sœurs de la Charité de Québec, le 2 septembre 1875, sous le nom de Sœur Sainte-Lucie.

Je me permets de vous transmettre la circulaire que la Supérieure Générale des Sœurs de la Charité de Québec adressait aux diverses maisons de son Institut à l'occasion du décès de Sœur Sainte-Lucie. Cela me rappelle une lettre que j'avais reçue, il y a déjà plusieurs années, d'une religieuse d'une autre prestigieuse communauté de Montréal, me soulignant que la qualité du style qu'empruntait la biographie des Sœurs, il y a près de 70, 80 ans, n'était plus vraiment d'époque. Il me fallait alors me satisfaire des informations les plus pertinentes que je pouvais y trouver. À la lecture de ce texte, je ne doute point que vous découvrirez que la crainte n'était que l'expression d'une humble discrétion.

Sœur Sainte-Lucie de la Charité de Québec

11 mars 1917

«La mort, qui multiplie ses victimes parmi nous, atteint profondément nos sœurs. Cependant, comme nous nous sentons vite réconfortées en songeant au bonheur de celles

qui, après nous avoir édifiées ici-bas, vont là-haut augmenter le nombre des membres de notre famille glorieuse. Telle notre chère Sœur Ste-Lucie qui, malgré une vie humble et cachée, a laissé à celles qui ont vécu à son contact, des exemples dont les fruits s'étendront bien au-delà de son existence.

«Elle naquit à St-Henri de Lauzon, de Monsieur Chs-Pascal Bussièrès et de Dame Philomène Fortin, dans une de ces familles vraiment chrétiennes où la piété et l'amour du travail sont appréciés comme les seuls biens véritables. Elle se crut toujours privilégiée d'avoir reçu le sacrement de la régénération le jour de l'Immaculée Conception (1851). Toute jeune, Marie-Adèle fut confiée plus particulièrement à la sollicitude de sa propre marraine qui partageait avec la mère les soins de la famille et qui fut grandement dédommée de son dévouement par la docilité et la reconnaissance de sa petite protégée.

«Dès que son intelligence s'ouvrit à la lumière et que son âge le permit, on lui enseigna le chemin de l'église et de l'école où elle puisa une piété profonde et une instruction solide couronnée par un brevet.

«Désireuse déjà de travailler à la gloire de Dieu, elle voulut cultiver le cœur des enfants et se fit institutrice pendant quelques années. Mais son champ d'action était encore trop limité à son gré, elle rêvait se donner à Dieu plus entièrement, en s'ensevelissant dans un cloître. Après avoir obtenu son entrée à l'Hôpital-Général de cette ville, elle fut heureuse, contrairement à ses prévisions, d'une exigence qui lui en fermait à jamais les portes. Dieu la voulait Sœur de la Charité.

«Le 2 septembre 1875, elle frappait à notre noviciat et jetait les bases de sa perfection, œuvre à laquelle elle travailla de longues années sans trêve ni repos. Le 26 octobre 1882, elle émettait ses vœux perpétuels, confiante que sept années de vie religieuse, humble et dévouée, l'avaient rendue agréable au divin Époux auquel elle s'unissait pour l'éternité.

«Exactitude, prière, travail peuvent résumer la vie de notre chère Sœur. Et, comme rémunération déjà dès cette vie, une confiance sans bornes qui lui fit toujours désirer la mort; son assurance était que le meilleur des pères ne serait que tendresse pour son enfant.

«Nos diverses résidences de Lévis, Carleton, Rimouski, La Malbaie, Hôpital St-Michel-Archange furent tour à tour témoins de son dévouement alimenté par un profond esprit religieux. Elle fut toujours d'une régularité exemplaire. Une robuste santé lui permit jusqu'à sa dernière maladie de se dispenser des petits soulagements et repos qui sont nécessaires presque à toutes, même durant les vacances où le règlement ordinaire est un peu adouci, elle ne voulut jamais profiter d'aucun délassement. *«Je veux me dépenser tant que je pourrai, disait-elle souvent; les jours où il me faudra nécessairement me reposer, viendront toujours assez tôt.»*

«Maîtresse de classe, pendant un grand nombre d'années, elle s'efforça d'inculquer aux enfants l'amour du devoir au moyen d'une grande dévotion au Sacré-Cœur; zélatrice de l'Apostolat de la prière, elle en remplit les obligations de manière à pouvoir compter sûrement sur les promesses de ce divin Cœur.

«Possédant un grand esprit de foi, elle voyait Dieu dans ses représentants, elle eut constamment pour ses Supérieures une piété toute filiale, jointe à la soumission la plus humble et la plus respectueuse. Les divers événements ne purent jamais la troubler; elle savait toujours reconnaître la main de Dieu agissant et tournant tout à bien pour ceux qui se confient en lui.

«Depuis quelques semaines, ses forces semblaient diminuer, lorsqu'au commencement de février, la faiblesse s'accrut. Elle lutta jusqu'à épuisement. Finalement, le 21 février, elle dut quitter l'Hôpital St-Michel-Archange pour revenir à la maison-mère, conservant encore l'espoir de se rétablir. Mais le bon Dieu en avait décidé autrement. Il lui fallut bientôt se persuader qu'il ne lui restait que bien peu de temps à vivre. Elle fit son sacrifice généreusement, s'abandonnant plus que jamais à la miséricorde de Dieu. L'heure de la récompense vient de sonner à 10.45 p. m. ; notre Sœur voit enfin dans son essence Celui qu'elle a tant désiré contempler. Payons cependant largement à sa chère âme le tribut de suffrages auxquels elle a droit.

«Sœur Ste-Lucie était âgée de 65 ans 3 mois 4 jours; de vie religieuse 41 ans 6 mois 9 jours.»

Sr Ste Lutgarde, Sup. Gén.

Ajoutons quelques détails : Marie-Adèle reçut le saint habit le jour de sa vêtue le 5 septembre 1876 et fit sa première profession le 16 octobre 1877. Elle fut inhumée dans le cimetière de la communauté. Quant à cette marraine, Marie Blais et tante, selon les informations reçues de sa communauté, il est difficile de vraiment la situer. Le parrain appelé Édouard Bussièrès, selon les mêmes sources, ne paraît jamais dans la généalogie de la famille et c'est un Pierre Bussièrès qui est marié à Marie Blais et serait en réalité un grand-oncle de Marie-Adèle, le frère de son grand-père, Charles-Pascal Bussièrès.

Voilà donc quelques moments d'histoire d'une famille de la lignée qui remonte à *Charles-Pascal Bussièrès* et Euphrosine Blais;

à Joseph Bussièrès et Geneviève Parent de la 3^e génération,

à Jean Bussièrès et Ursule Rondeau de la 2^e,

et à l'ancêtre **Jacques Bussièrès** et **Noëlle Gossard**.

Conclusion

Il serait à souhaiter que l'Association puisse profiter encore longtemps de dons comme ceux que nous a faits Mme Marie-Marguerite Dubois. Ces trésors discrets, souvent ignorés, lui permettent de mieux cerner les divers instants de sa petite histoire. Une histoire dont les frontières s'étendent constamment de ses lieux d'origine vers des cieux de plus en plus lumineux à la gloire de nos humbles ancêtres.

Merci, Madame!

Et disons, comme c'est devenu courant : Ne jetez pas, recyclez !

Jean-Paul Bussièrès
5 novembre 2001

BUSSIÈRE ELLIS ISLAND

That letter was received on May 15, 2001.

Denver, Colorado

Hi Jean-Paul.

Just a quick note. First, here are my dues for this year.

Also, look at the Bussiere names that have come directly through Ellis Island.

Though you may be interested. Thanks for getting the other articles published.

Sorry I won't be able to attend the ADJB meeting in Lewiston. Someday, we will all meet.

Ray Bussière, Denver.

That letter came with pages of a **Family History at Ellis Island** and a picture of **Garrett Bussière**, age 15, 6' 1", 150 lb. He is a catcher and plays on US Junior Olympic team in Tucson, Arizona during the summer.

Here are the Matching Passenger Records from Ellis Island that Ray Bussière sent to me.

Name of Passenger	Residence	Arrived	Age on Arrival
Bussiere			
Antonio Bussiere	Athens, Ohio	1913	23
Antonio Bussiere	Rio, Brasil	1910	18
Maurice Bussiere	Billy, Montiguy, France	1916	4
Lucienne Bussiere	Billy, Montiguy, France	1916	10
Lucia Bussiere	Billy, Montiguy, France	1916	8
Leonia Bussiere	Billy, Montiguy, France	1916	0
Leonard Bussiere	Billy, Montiguy, France	1916	6
Celisse Bussiere	Billy, Montiguy, France	1916	34
Sedonia Bussiere	Benton, Ill.	1921	60
Marie F. Bussiere	Allier, France	1923	43
John Bussiere	Benton, Ill.	1921	23
Rene Bussiere		1923	19
Rene Bussiere		1923	23
Rene Bussiere		1923	21
Jean Bussiere		1923	23
Armand Bussiere	Paris	1900	44
Armand Bussiere		1895	40
Francesco Bussiere	S. Piebro in Guanano	1900	32
Myrtie Bussiere	Spokane, Wash.	1914	28
Julian Bussiere		1920	19

Another list can repeat the name listed on a first time but with a difference on writing the name of the family.

Name of Passenger	Residence	Arrived	Age on Arrival
Busiere			
Cheophile Busiere	Paris, France	1916	34
Helena Busiere	Billy, France	1908	26
Leonard Busiere	Montigny en Gotielle	1905	41
Lucien Busiere	Billy, France	1908	3
Lucien Busiere	Bevier, Missouri	1917	13
Lucienne Busiere	Billy, France	1908	0
Theo Busiere	Billy, France	1908	25
Bussier			
Louise Bussier	Eecloo, Belgium	1913	26
Marie Bussier	Paris, France	1919	21
Victor Bussier	Eecloo, Belgium	1913	28
Labussiere			
Hijjolye Labussiere	Paris	1905	24
Jeanne Labussiere	Belfort, France	1909	25
Paul Labussiere	Rochefosore, France	1908	21

Another search profile obtained more than 25 passengers named Busser, from Holland, Germany or the United States.

If you have more information about our family from everywhere, don't forget to send what you have found. It's very important for the history of the Bussière Family.

Many thanks, Ray and Sharon Bussiere from Thornton, Colorado.

Jean-Paul B.



Un mot...

On aura compris que ces listes de noms présentent un intérêt certain parce qu'elles nous apprennent que des Bussière d'une lignée autre que la nôtre, très probablement, sont débarqués en Amérique depuis 1890 et au cours du dernier siècle. Il y a quelques années, il en fut de même à Montréal. Cependant ces informations demeurent encore assez confuses et exigeront toujours une recherche plus intense pour en garantir l'authenticité. Cela signifie qu'il y a donc encore beaucoup de travail à faire. Il faut y croire, cependant!

Jean-Paul Bussièrès

REGISTRE DE FAMILLE

I – Jacques Bussière – Noëlle Gossard – 1671

II – Jean Bussière – Ursule Rondeau – 1694

III – 4 – Gabriel Bussière et Marie-Anne Paradis – 1734 > [40]

IV – 40 – Louis-Gabriel Bussière – Thérèse Leclerc – 1765 > [41]

V – 41 - Olivier Bussière – Angèle Lavertu – 1833 > [48]

VI – 48 – François Bussière – Délima Paradis – 1865 > [415]

VII – 415 – **Gédéon** Bussière – Mathilda Jalbert – 1904 > [4206] (Cf. : No 32, p. 28)

VIII – 4206 – Dolor Gedeon Bussiere – Celia Narog > 4241

IXth Generation – 4241

Constance Anne Bussiere – Chet Niedzielski :
John Niedzielski and Marylin - A son : Nicolas (Hartington, MA)
Audra Niedzielski – M. - Jeff Le Gay (Denver, CO)

Dolores Bussiere – Larry Berestka
Laura Berestka – M. - Paul Allard (Princeton, MA)
Christopher Allard, B. November 18, 1991
Gessica Allard, B. June 14, 1994

Raymond Dolor Bussiere – Sharon Frost (Thornton, CO)
Tara Bussiere – B. November 20, 1981
Garrett Bussiere – B. August 28, 1985

Thomas Bussiere (Aurora, CO) – Not married

Jacqueline Bussiere – David Bernier (Blanford, MA)

Ray D. Bussiere, Thornton, CO



François Bussière
Mathilda Camiré

M. 23 novembre 1891
Saint-Jean-Chrysostome

Association des Descendants de Jacques Bussière, inc

2001-2002

- 676 – M. Louis-Philippe Amyot, 3160, rue de Neuville, Ste-Foy, QC G1X 1X7
771 – Mme Lucie Amyot, 3160, rue de Neuville, Ste-Foy, QC G1X 1X7
81 – Mme Raymonde Amyot B. 325, rue Dupont ouest, Pont-Rouge, QC G3H 1R2
80 – M. René Bussièrès, 325, rue Dupont ouest, Pont-Rouge, QC G3H 1R2
78 – Mme Thérèse Amyot L. 1180, rue Dollard, Longueuil, QC J4K 4M7
675 – M. Jean-Paul Lavallée, 1180, rue Dollard, Longueuil, QC J4K 4M7
79 – M. Robert Auger, 1987, rue Gauthier, Montréal, QC H2K 1A6
922 – Mme Lilianne Belleau B., 3185, rue Gaspard, Beauport, QC G1G 3W1
910 – Mr. Aurel Bussiere, 64 Willowbrook Rd, Cromwell, CT 06416-1124
941 – Mme Claudette Bussière, 1251, chemin St-Camille, RR2, Bellefeuille, QC J0R 1A0
703 – Mme Colette Bussière, 454-C, rue des Écoles, Drummondville, QC J2B 1J4
297 – M. Fernand Bussière, 3432-A, rue de Bullion, Montréal, QC H2X 2Z9
298 – Mme Rollande Guertin, 3432-A, rue de Bullion, Montréal, QC H2X 2Z9
20 – Mr. Gerard E. Bussiere, P.O. Box 2563, Minden, NV 89423
221 – Mrs. Edith Bussiere M., P.O. Box 2563, Minden, NV 89423
V-6 – Mme Émérante Bussière, 10321, rue St-Hubert, Montréal, QC H2C 2H8
885 – Mr. Fernand L. Bussiere, 34 Sixth Street, Auburn, ME 04210-5671
899 – Mrs. Jacqueline Bussiere, 34 Sixth Street, Auburn, ME 04210-5671
925 – Mme Jeannine Bussière, 2612, 1^{re} Avenue ouest, St-Georges, QC G5Y 3P2
27 – Mr. Joseph Bussiere, 83 Hayes Trailer Park, Exeter, NH 03833-1870
948 – Mr. Lenard J. Bussiere, 147 Central Ave, East Hartford, CT 06108-3103
916 – Mr. Lionel Bussiere, 58 Cram Ave, Lewiston, ME 04240-3706
917 – Mrs. Lillian Bussiere, 58 Cram Ave, Lewiston, ME 04240-3706
953 – Mr. Marc R. Bussiere, 68 Christian Lane RR, Whately, MA 01373
954 – Mrs. Kate Bussiere, 68 Christian Lane RR, Whately, MA 01373
884 – Mr. Marcel Bussiere, 1930 N. Highway 23, Garfield, GA 30425
885 – Mrs. Betty Johnson B., 1930 N. Highway 23, Garfield, GA 30425
292 – M. Paul-Émile Bussière, 654, rue des Bouleaux, Ste-Eulalie, QC G0Z 1E0
661 – Mme Françoise Aubry, 654, rue des Bouleaux, Ste-Eulalie, QC G0Z 1E0
892 – Mr. Raymond Bussiere, 105 Royal Rd, Bangor, ME 04401
130 – Mr. Raymond D. Bussiere, 2857 Signal Creek Pl., Denver, CO 80241-1344
260 – Mrs. Sharon M. Bussiere, 2857 Signal Creek Pl., Denver, CO 80241-1344
949 – Mr. Roger G. Bussiere, 86D – 393 Center St., Auburn, ME 04210-5893
957 – Mme Thérèse Bussière, 17 rue du Couvent, Saint-Just-de-Bretonnières, QC G0R 3H0
725 – Mr. William Bussiere, P.O. Box 442, Wareham, MA 02571-0442
823 – Mrs. Donna Perry B., P.O. Box 442, Wareham, MA 02571-0442
715 – M. Yves Bussière, 7, avenue de Gaspésie, Candiac, QC J5R 3T8
716 – Mme Michèle Lafrance B., 7, avenue de Gaspésie, Candiac, QC J5R 3T8
623 – M. André Bussièrès, 120, rue Bussièrès, St-Lucien, QC J0C 1N0
825 – Mme Micheline Huppé, 120, rue Bussièrès, St-Lucien, QC J0C 1N0
864 – Mme Anne Bussièrès M., 10-2820, rue Bouchard, Québec, QC G1L 4T1
865 – M. Philippe Moisan, 10-2820, rue Bouchard, Québec, QC G1L 4T1
102 – Sr Bertha Bussièrès, m.i.c., 140, Place Juge-Desnoyers, Laval, QC H7G 1A4
101 – Sr Berthe Bussièrès, f.m., 80, avenue Laurier est, Montréal, QC H2T 1E6
934 – M. Bertrand Bussièrès, 15, rue Bussièrès SS12, Ste-Hélène-de-Breakeyville, QC G0S 1E2
47 – Mme Cécile Bussièrès-Defoy, 23, rue Leclerc, Pont-Rouge, QC G3H 1W9
13 – Mme Charlotte Bussièrès, 439, boul. Marie-Victorin, Verchères, QC J0L 2R0
790 – Mme Claire Bussièrès, 3132, avenue de L'Abbé-Beauchemin, Beauport, QC G1C 3W8
633 – M. Claude Bussièrès, 482, boul. Marie-Victorin, Verchères, QC J0L 2R0
634 – Mme Yolande Provost, 482, boul. Marie-Victorin, Verchères, QC J0L 2R0
252 – Mme Dolorès Bussièrès, 12, rue Cartier, La Tuque, QC G9X 3L6
67 – P. Édouard Bussièrès, s.s.s., 500-4450, rue St-Hubert, Montréal, QC H2J 2W9
V-185 – M. Gaston Bussièrès, 1-2531, rue Sicard, Montréal, QC H1V 2Y8
V-188 – Mme Monique Drolet, 1-2531, rue Sicard, Montréal, QC H1V 2Y8
105 – M. Georges Bussièrès, 100, Grande Allée est, Québec, QC G1R 5N2
952 – Mme Anna Bussièrès, 100, Grande Allée est, Québec, QC G1R 5N2
189 – Mme Gilberte Bussièrès, 8480, avenue de Longchamp, Charlesbourg, QC G1G 4H6
64 – Mme Huguette Bussièrès, 25 rue Dupont est, Pont-Rouge, QC G3H 1L8



301 – M. Jean-Marc Bussièrès, 38, route du Président-Kennedy, St-Henri-de-Lévis, QC G0R 3E0
302 – Mme Laurette Bussièrès, 38, route du Président-Kennedy, St-Henri-de-Lévis, QC G0R 3E0
142 – M. Jean-Paul Bussièrès, 1644, avenue de Colmar, Charlesbourg, QC G1G 2C2
286 – M. Léandre Bussièrès, 2567, rue Lapointe, Ste-Foy, QC G1W 1A7
343 – Mme Colette Chabot, 2567, rue Lapointe, Ste-Foy, QC G1W 1A7
837 – Mme Lise Bussièrès, 113, rue de La Luzerne, St-Augustin-de-Desmaures, QC G3A 2R8
838 – M. Bernard Couture, 113, rue de La Luzerne, St-Augustin-de-Desmaures, QC G3A 2R8
52 – M. Marc Bussièrès, 803-1490, avenue du Maire-Beaulieu, Sillery, QC G1S 4M8
53 – Mme Marie-Anne Grimard, 803-1490, avenue du Maire-Beaulieu, Sillery, QC G1S 4M8
91 – Mme Marie-Claire Bussièrès, 105-115, rue St-Victorien, Charlesbourg, QC G2N 1E8
719 – Mme Marie-Jeanne Bussièrès, 217, Rang St-Antoine, Ste-Sophie, QC G0X 3C0
741 – M. Joseph-Sylvain Corriveau, 217, Rang St-Antoine, Ste-Sophie, QC G0X 3C0
175 – M. Michel Bussièrès, CP 5, Mont-Comi, St-Donat, QC G0K 1L0
756 – M. Michel Bussièrès, 893, 9^e Rang, St-Dominique, QC J0H 1L0
861 – Mme Micheline Leclerc, 893, 9^e Rang, St-Dominique, QC J0H 1L0
295 – Mme Monique Bussièrès, 414-1095, rue de l'Amérique-Française, Québec, QC G1R 5P9
263 – Mme Nicole Bussièrès, 25, rue Dupont est, Pont-Rouge, QC G3H 1L8
836 – Mme Odile Bussièrès, 268, rue Franklin, Québec, QC G1K 2G1
775 – M. Pierre Bussièrès, 4725, Osborne Lane, R. R. #2, Battersea, ON K0H 1H0
951 – M. René Bussièrès, 485, 2^e Avenue SS70, St-Romuald, QC G6W 5M6
143 – Mme Rita Bussièrès, 404-2828, rue du Général-Tremblay, Sainte-Foy, QC G1W 4X2
806 – M. Robert Bussièrès, 1093, rue du Comte, Charlesbourg, QC G2L 1B2
947 – Mme Rachel Cloutier, 1093, rue du Comte, Charlesbourg, QC G2L 1B2
68 – M. Roger Bussièrès, 112-2600, rue Labrecque, Québec, QC G1P 4R6
935 – Mme Yvette Giguère, 112-2600, rue Labrecque, Québec, QC G1P 4R6
312 – Mme Suzanne Bussièrès L., 819, rue Christophe-Colomb, Boucherville, QC J4B 5L5
850 – M. Herman Lambert, 819, rue Christophe-Colomb, Boucherville, QC J4B 5L5
936 – Mme Thérèse Bussièrès P., 400, Rg de L'Île du Domaine ouest, Yamaska, QC J0G 1W0
V – 280 – M. Yvan Bussièrès, 31, rue Charlotte-Denys, Boucherville, QC J4B 8L5
V – 734 – Mme Michelle Dubois, 31, rue Charlotte-Denys, Boucherville, QC J4B 8L5
868 – M. Yves Bussièrès, 111-1460, boul. de l'Entente, Québec, QC G1S 4V2
830 – M. Yvon Bussièrès, 1653, boul. de l'Entente, Québec, QC G1S 2V4
711 – Mme Noëlla Dallaire, 2042, rue Saguenay, Rouyn-Noranda, QC J9X 2H4
49 – Mme Gisèle Defoy, 23, rue Leclerc, Pont-Rouge, QC G3H 1W9
345 – M. Jean-Guy Defoy, 3135, boul. du Versant nord, Sainte-Foy, QC G1X 1A3
701 – M. Magella Genest, 763, avenue du Chanoine-Scott, Sainte-Foy, QC G1V 3N2
855 – Mme Rolande Genest L., 763, avenue du Chanoine-Scott, Sainte-Foy, QC G1V 3N2
296 – Mme Rita Giguère, 898, rue Rochette, Sainte-Foy, QC G1V 2S7
955 – Mr. Lionel R. Lachance, 28 Lemay Ave, Lewiston, ME 04240-2439
956 – Mrs. Irène Lachance, 28 Lemay Ave, Lewiston, ME 04240-2439
267 – M. Jean Laflamme, 71, rue Hélène, Rouyn-Noranda, QC J9X 6E8
785 – Mme Jeannette Bussièrès, 71, rue Hélène, Rouyn-Noranda, QC J9X 6E8
914 – Mme Gabrielle Lagotte B., CP 471, Pierreville, QC J0G 1J0
149 – Mme Gisèle Lambert B. 14, rue Yvette, Victoriaville, QC G6P 6R8
150 – Mme Louise Lambert, 14 rue Yvette, Victoriaville, QC G6P 6R8
950 – Mr. Gaetan Lamontagne, 75 Perkins Rd, South, Monmouth, ME 04259
653 – Mme Majella Laquerre, E303-3550, rue Jeanne-Mance, Montréal, QC H2X 3P7
926 – Mme Charlotte Larose D. 11-740, boul. Marie-Victorin, RR 1, Verchères, QC J0L 2R0
760 – Mme Marthe Leblanc, 177, rue Ste-Anne, St-Rémi, QC J0L 2L0
933 – Mrs. Lucia McGuckian B., 2327 Traymore Road, Richmond, VA 23235-2755, USA
883 – Mrs. Lucienne A. Mitchell, 123 Crowley Rd, Lewiston, ME 04240-1518, USA
V - 327 - Mme Marie-Reine Roux, 360, boul. Baril est, Princeville, QC G6L 3V3
928 – Mr. George Shaka, 33 McAllister Rd, Bedford, NH 03110-5327, USA
929 – Mrs. Theresa Shaka, 33 McAllister Rd, Bedford, NH 03110-5327
930 – Mr. Robert Wirtz, 5 Station Rd, South Hero, VT 05486, USA
Bibliothèque municipale de Montréal, Serv. des acquisitions, 5550, rue Iberville, B. 400,
Montréal, QC H2G 3A4
Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa, ON K1A 0N4 (2 ex.)
Bibliothèque nationale du Québec, 2275, rue Holt, Montréal, QC H2G 3H1 (2 ex.)
Société de généalogie de Québec, C. P. 9066, Sainte-Foy, QC G1V 4A3
Société généalogique c.-fr., 3440, rue Davidson, Montréal, QC H1W 2Z5
American-French Genealogical Society, P.O. Box 2113, Pawtucket, RI 02861-0113



La gazette - 2001

The Family's Newspaper



Compétition scientifique

Dans le cadre de la *Canadian Undergraduate Physics Conference*, tenue à Québec en décembre 2000, **Félix Bussièrès**, de l'Université de Sherbrooke a remporté un prix avec une présentation sur la téléportation quantique.

La Tribune, 16 déc., 2000
Par Gisèle B. Lambert



Journalisme

Katia Bussièrès, qui faisait partie de l'équipe de rédaction des *Grands Hebdomadaires* depuis plusieurs années, a fait paraître sa première page dans le *Journal de Québec*, le 9 avril 2001.

«**Le sentiment d'appartenance célébré** » soulignait les 25 ans de service de plusieurs membres de l'équipe du journal québécois.

Éric et Denis Bussièrès font eux aussi partie de l'institution mais à des postes divers.

Faut-il rappeler que **Ian Bussièrès** tient toujours sa chronique relatant les grands

événements de la région de l'Amiante, dans *Le Soleil*.



Réminiscences...

M. et Mme Eugène Bussièrè ont, encore une fois, offert à l'Association, une importante série de livres dont elle pourra disposer à son entière liberté.

Rappelons que ce livre constitue les mémoires de la brillante carrière de M. Eugène.

Grand merci!

J.-P. B.



Cinéaste « très amateur »

Denis Bussièrè, peintre résidentiel, n'a rien d'un cinéaste. Lorsque l'on a fait tomber la tour de West Tower, située à Mont-Carmel, il a voulu capter sur vidéo l'événement depuis son *penthouse* du Domaine Laflèche à Trois-Rivières. La tour était tombée depuis cinq bonnes minutes lorsqu'une amie l'a contacté pour savoir s'il avait capté la scène. Notre «cinéaste très amateur» affirma que la tour était

toujours debout et qu'il attendait toujours. Il a eu tôt fait de constater qu'il avait dirigé son objectif sur une tour voisine.

Envoi de Gisèle B. Lambert



Le Mondial de la Littérature 11 au 19 mai 2001

C'est à Montréal que l'Union des écrivaines et écrivains québécois a tenu le Mondial de littérature auquel a participé **Simone Bussièrès**, romancière.

Le Devoir, 5 mai 2001



HONNEUR

Anne Duplessis, directrice générale adjointe de Lallier Sainte-Foy tient à féliciter **M. Yves Bussièrès**, pour sa nomination au titre de l'un des 10 meilleurs gérants des ventes Honda Canada. Après avoir fait un certain nombre de cours de la catégorie Vente, location et fidélité de la clientèle, **Yves Bussièrès** a conclu un nombre record de ventes et poursuit ses efforts à



toujours mieux servir la clientèle. Félicitations!

*Chronique Jean Gravel
JQ, 13 mai 2001*



Une nouvelle star sur la Croisette

Voilà ce que titrait La Presse à la UNE de son édition du 12 mai 2001. C'est donc en compagnie de La Presse que **Pascale Bussières** a fait ses premiers pas sur la Croisette noire de monde.

Pour sa toute première expérience cannoise, Pascale Bussières ne fait pas dans la demi-mesure. Elle s'apprête en effet à gravir ce soir les célèbres marches du Palais des festivals. Sous la protection d'une garde d'honneur, elle déambulera sur le tapis rouge, s'arrêtera sur le palier, se laissera mitrailler par des centaines de flashes pendant qu'elle saluera la foule massée tout en bas sur la Croisette. À cet instant précis, Cannes sera à ses pieds... « *C'est étrange comme feeling...* » dira la vedette.

*Marc-André Lussier
La Presse, 12 mai 2001*



Mystérieuse Pascale Bussières

Le film futuriste *Between the Moon and Montevideo* qui fut présenté en première mondiale au Festival Fantasia 2000, est sorti sur les écrans du pays en mai 2001.

Entièrement tourné durant l'été 1998 à La Havane, le

film, réalisé par Attila Bertalan, met en vedette entre autres Pascale Bussières...

Ce réalisateur, co-producteur et cinéaste montréalais, affirme beaucoup aimer **Pascale Bussières** comme actrice. « La première fois que j'ai vu Pascale, c'était sur une photo de production de la télésérie *Blanche*. Cette photo d'elle m'avait mystifié et je me demandais qui était cette actrice. À titre de réalisateur, ce que je trouve attrayant chez **Pascale**, c'est la réserve et la force qu'elle donne à son personnage. Je trouve cela très mystérieux. Si un acteur n'arrive pas à conserver le mystère, il peut alors devenir superficiel. **Pascale**, elle, sait conserver ce mystère. »

JQ, 12 mai 2001



Incendie à Saint-Albert

Dans le Grand Rang 7 de Saint-Albert, aux limites de Sainte-Séraphine, un incendie qui a endommagé la maison de **Gaétan Bussières** et détruit une grange-étable qui s'élevait sur son terrain et dont les bâtiments étaient loués à un voisin, producteur agricole qui a ainsi perdu les animaux de la porcherie. Selon des informations obtenues par *La Tribune* de la bouche même de **M. Bussières**, ce serait le fils de sa conjointe et son neveu (deux jeunes d'une dizaine d'années) qui auraient accidentellement mis le feu., après s'être réfugiés dans un hangar pour fumer...

La Tribune, 23 mai 2001 (G. L.)

Une lutte à finir Avec le train et l'automobile

Dans un article consacré au 75^e anniversaire de l'Association des propriétaires d'autobus, Louis-Guy Lemieux écrit : *Au Québec, le plus ancien permis de transport public fut émis en 1921. C'était à Montréal et la compagnie Brandon Transport assurait une liaison régulière entre Saint-Gabriel-de-Brandon et le centre-ville.*

On se souviendra que c'est d'abord le taxi qui faisait la route. En 1943, cette compagnie fut achetée par **Léonard Bussière** qui a fait lui-même son propre autobus. Voir « *Une Branche de Buis* », No 27. (jpb)

Le Soleil, 17 juin 2001



ACROBATE

Charles Bussières, membre du Cirque EOS, a donné un spectacle d'acrobatie aux Galeries de la Capitale à Québec, le 20 juin 2001.

TQS, 21 juin 2001



Marché public

Pierre Bussières, coordonnateur du marché public de Sainte-Foy s'occupe tout autant à annoncer la qualité des produits au temps des fraises, que des activités offertes aussi à Lévis et au Vieux Port de Québec.

JQ, 1^{er} juillet 2001

*Le Festival
des bateaux illuminés
de Notre-Dame-de-Pierreville*

Les gens ont eu droit à un spectacle haut en couleur au Festival des bateaux illuminés qui paradenent sur la rivière Saint-François à Notre-Dame-de-Pierreville.

Pour une huitième année, les gens présents sur place ont été conquis par le spectacle, le festival étant devenu une véritable tradition qui a imprégné la presque totalité de la population du Bas Saint-François.

Gaston Guilbeault et **Nathalie Bussièrès** ont profité de cette belle soirée, écrit **Nicolas Bussièrès**, pour sortir leurs enfants, **Audrey** et **Guillaume**, âgés respectivement de quatre et deux ans, qui ont bien aimé ce qu'ils ont vu. Cette famille de la place se fait un devoir d'assister au défilé de bateaux illuminés à chaque année et a été encore une fois, satisfaite par le spectacle.

*Nicolas Bussièrès
Le Nouvelliste, 6 août 2001
Par Gisèle B. Lambert*



**ARTS 8
LE SOLEIL EXTRA**

Pascale Bussièrès joue la sismologue dans *La Turbulence des fluides* de Manon Briand.

C'est au cours de l'été sur la Côte-Nord, à Baie-Comeau qu'a été tourné le film « *La turbulence des fluides* », dans

lequel elle incarne le rôle d'une sismologue déléguée par le Japon pour étudier le phénomène qui a arrêté la marée à Baie-Comeau. Pascale tournait en compagnie de Geneviève Bujold, la vedette bien connue.

Pascale Bussièrès a particulièrement goûté ce contact avec l'eau. « *Je trouve que le fleuve n'est pas très représenté dans notre cinéma. On a pourtant un fleuve extraordinaire mais on semble lui tourner le dos. La mer est un personnage à part entière dans ce film et c'est tant mieux.* »

*Steve Paradis
Le Soleil, 16 août 2001*



**Cinq questions à
Pascale Bussièrès**

En 1992, Pascale Bussièrès décrochait le Prix d'interprétation du Festival des Films du monde pour sa prestation dans *La Vie fantôme* de Jacques Leduc. Près de dix ans plus tard, l'égérie du cinéma québécois figure une nouvelle fois dans l'actualité du festival avec *La Répétition* de Catherine Corsini, une co-production franco-québécoise, présentée hors concours, dans laquelle elle donne la réplique à Emmanuelle Béart. Pascale Bussièrès y incarne une femme tentant de ressouder des liens affectifs avec sa meilleure amie, après s'être brouillée avec elle. L'actrice tourne actuellement *La Turbulence des fluides* sous la direction de Manon Briand.

Et le journaliste Marc-André Lussier de poursuivre les dites questions...

1-Que retenez-vous de votre expérience sur la Croisette?

2-Quelle a été votre réaction lorsque vous avez vu *La Répétition* pour la première fois?

3-Vous avez été adoptée par les gens de l'industrie du cinéma français et aussi par les médias. Envisagez-vous une « carrière française » à la Carole Laure ?

4-Vous avez déjà étudié en cinéma. Qu'en est-il de vos désirs de réalisation aujourd'hui?

5-Vous avez déjà obtenu un prix d'interprétation du Festival des films du monde. Que représente une telle récompense? -...« *À vrai dire, ce prix n'a vraiment pas d'impact sur la suite des choses...* »

La Presse, 29 août 2001



Chambre de Commerce

Martin Bussièrès, avocat fiscaliste du Bureau Raymond Chabot, Grant Thornton, est trésorier de la Jeune Chambre de Commerce du Québec Métropolitain et directeur de la Classique de golf de l'association.

JQ, 4 septembre 2001



50 ans de Mariage

C'est sous le thème « *Il faut croire au bonheur* » que la fête de l'amour et de l'amitié s'est déroulée le 6 octobre 2001, en l'église Saint-Albert-de-Warwick.

Maria Baril et **Gaston Bussièrès**, qui s'étaient épousés le 1^{er} septembre 1951 y ont célébré leur **50^e anniversaire de mariage.**

Par Gisèle B. Lambert

étapes avec discernement. Merci à **Joseph Bussiere** de Exeter., N.H. pour son dévouement constant et sa présence éternelle. L'hommage rendu à **Louis-Philippe Amyot** était tout à fait de circonstance et je m'y associe bien humblement.

May I say to American cousins Bussiere, that their presence is always a marvelous moment of life.

Jean-Paul Bussièrès



Granit Bussière

Du granit de l'Estrie habillera la Caisse de dépôt.

La carrière de Sainte-Cécile-de-Whitton de **Granit Bussière** et sa filiale, Tuiles Grani-Décor, de Saint-Sébastien, fourniront le granit de catégorie « *gris Saint-Sébastien* » qui servira à la construction de l'édifice gouvernemental de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Le président et directeur général de Granit Bussière, **Marc Bussière**, s'est réjoui évidemment de cette nouvelle. Le granit du Groupe Polycor a servi pour plusieurs projets prestigieux de construction dans le monde. Comme exemples, citons le socle de la Statue de la Liberté, à New York, le Palais de justice ISLIP de Long Island, le Court House de Sacramento en Californie et plusieurs autres... (Par Gisèle L.)

La Tribune, sept. 2001

US Junior Olympic Team



Garrett Bussiere
Catcher
Northglenn, CO

By Ray Bussière



La Mémoire du Québec De 1534 à nos jours

Dans la seconde édition de son répertoire de noms propres, que Jean Cournoyer a intitulé « La Mémoire du Québec... » se satisfait bien un peu à court de quelques Bussière. De la page 214, je cite :

Bussière dit Laverdure (Jacques). Originaire de Saint-Salebert (Gironde), France). Premier de sa lignée en Amérique. S'établit à Sainte-Famille. Épouse Noëlle Gossard à Sainte-Famille (île d'Orléans) en 1671; de cette

union est issu Jean (marié à Ursule Rondeau). Décédé en 1699 à Saint-Laurent (île d'Orléans).

Bussièrès (Jacques). Originaire de Sallebert (Gascogne, France). Premier de sa lignée en Amérique. Épouse Noëlle Gossard à Sainte-Famille (île d'Orléans) en 1671.

Bussièrès (Paul). Homme de loi (avocat) et homme de lettres (romancier) né en 1943 à Normandin. Prix Molson de l'Académie des lettres du Québec (1992). Conseiller des Inuits, puis responsable des affaires gouvernementales canadiennes pour la Société inuit Makivik. A publié *Mais qui va donc consoler Mingo?* (roman 1991). [Cf. : *Le Bulletin de l'ADJB*, avril 1992, No 19]

Bussièrès (Pierre). Gestionnaire né en 1939 à Normandin. Député du Parti libéral de Portneuf (1974-1979), puis de Charlesbourg (1979-1984) à la Chambre des communes. Ministre d'État aux Finances (1980-1984) dans le cabinet de Pierre Elliott Trudeau.

On ne peut que s'incliner devant la besogne bénédictine d'un tel ouvrage. Cependant, on peut aussi s'étonner, dans le cas précis de notre ancêtre, des gênantes erreurs. Il s'est quand même publié des choses depuis et on ne peut constamment véhiculer et imprimer toujours les mêmes inepties.

Jean.-Paul Bussièrès.

Parti pour la Gloire

Dans sa série télévisée « Parti pour la gloire », R.D.I. nous a présenté, le dimanche 4 avril 2000, un mordru des parcs aquatiques, **Alain Bussière**, de Montréal.

Alain n'avait jamais pensé que ses étés passés dans un parc des Laurentides, comme sauveteur et responsable, lui permettraient un jour d'administrer des millions pour développer « son » parc aquatique en République Dominicaine. Le plus emballant, c'est que le Parc connaît un succès fou.

Par Édouard B. s.s.s.



Postes Canada.

Du Musée canadien de la poste, **Frédéric Bussières** nous entretient du rôle éducatif des postes canadiennes dans le périodique « *Cap aux Diamants* » à l'automne 2000. Le timbre permet une diffusion élargie de l'art, affirme-t-il, en commentant la présentation des douze timbres du peintre Jean-Paul Lemieux.

Par Édouard B. s.s.s.



STYLES ET TEXTILES

Retraîtée depuis quelques années de l'enseignement, **Monique Bussière** de Roberval [a procédé] le 22 novembre 2001, à la Bibliothèque Georges-Henri Lévesque, au lancement de

son premier volume intitulé « **Styles et textiles** », d'une série de trois livres. Ce volume, confie l'auteure, parle surtout de l'illusion d'optique...

« *Une personne grasse qui veut paraître plus mince, par exemple, peut se servir des lignes de découpe, la couleur et le tissu pour y parvenir, faire foi de tout* », raconte Monique Bussière en entrevue.

Si « Styles et textiles » constituent les éléments de son premier volume, deux autres suivront au cours de la prochaine année ou encore au début de 2003.

Le second volume aura pour titre : « *Le meuble et son importance dans notre environnement* » alors que le troisième portera celui de « *Quand les cheveux s'en mêlent* ».

Roger Tremblay
Progrès-Dimanche, 18 nov. 2001



Cette Marcelle ?

Comme moi, vous avez lu cette page qu'a présentée *La Presse*, le 10 novembre 2001 sous le titre : **Bonheur**. Et comme moi, vous avez pensé que la dite Marcelle dans l'extrait suivant : ... « *Nous l'avons appelée Bonheur, comme le philosophe Alain appelait la sienne* » dit *Bernard Landry*.

C'était la maison d'Amédée Chagnon, et de Marcelle qui en était elle-même propriétaire... (p. B4)

Je me suis rappelé ce que m'avait déjà dit Claude

Bussières à Verchères, il y a bien quelques décennies, en 1987, je pense. Cette maison de Bernard Landry, notre Premier..., avait appartenu aux Chagnon. Or, Marcelle est une Chagnon, fille de Raoul Chagnon et de **Émilienne Bussières** qui se sont mariés le 21 octobre 1902 à Verchères. La dite Marcelle épousa Georges-Amédée Chagnon, le 1^{er} septembre 1941 à Verchères. Une famille de la lignée de **Joseph**.

Vous aviez deviné?
Jean-Paul Bussières



« Enracinement »

Yves Bussières

Clarke City

Dans le cadre des fêtes du cinquantième de la ville de Sept-Îles, les édiles municipaux ont voulu souligner les cent ans de CLARKE CITY. Petite ville industrielle, maintenant annexées à Sept-Îles, Clarke City a été créée par les quatre frères Clarke, éditeurs de *l'Encyclopedia Britannica*. Ils y ont bâti, sur les bords de la rivière Sainte-Marguerite, un moulin de pâte à papier, une centrale hydroélectrique, une voie ferrée et un village avec école, église, hôpital et club social pour y accueillir une population vaillante formée de bonne partie de Madelinots. Pour couronner le tout, ils ont fondé une compagnie de



navigation, la Clarke Steamship.

Le peintre sculpteur Yves Bussières (il signe *Bussier*) s'est vu confier la tâche de concevoir et réaliser un monument à la mémoire des bâtisseurs de la cité. Le monument de quatre mètres de hauteur, en bronze et en métal, se dresse face à la mer, au confluent du Saint-Laurent et de la rivière Sainte-Marguerite. C'est une œuvre hautement symbolique qui évoque la présence des frères Clarke et le labeur de ces hommes et de ces femmes qui ont insufflé un nouveau dynamisme à ce coin de pays.

L'œuvre a un nom :

L'Enracinement.

Le dévoilement du monument eut lieu le 3 juillet dernier en présence des notables de la Côte-Nord. Tout au long de la célébration, l'artiste a été à l'honneur. La fête s'est prolongée par un buffet servi au Centre Docteur Smith. Dame Louise Harel, ministre d'État aux Affaires municipales, s'est jointe à la population de Clarke pour partager le gâteau de circonstance.

Yves Bussières est un fils de Clarke City, né du mariage de Georges-Albert à l'Acadienne Marie-Louise Bourque. Il était accompagné de son épouse Marie Jacques, de sa sœur Rita, mariée à Michel Martel,

de ses frères Maurice, époux de Anne-Marie Bélanger et Charles, conjoint de Francine Cyr.

L'Association des Descendants de Jacques Bussière se réjouit de l'œuvre accomplie par Yves.

Le Bulletin a déjà présenté (No 4, décembre 1984, p. 56) une de ses œuvres : la sculpture qu'il a offerte au Pape Jean-Paul II lors de sa visite au Centre Charron, en la vieille capitale.

Bravo Yves.

Édouard B.



Publications

Bussiere & Co...

Vous n'avez pas oublié que Gaston a publié *La généalogie de la famille Bussière(s)*, et *Le dictionnaire de la famille Bussière(s)* en trois tomes.

Une œuvre monumentale! On peut se procurer ses ouvrages en lui écrivant... ou autrement. Voyez la liste des membres.

Who is your ancestor?

Gaston Bussières has, probably, the answer. Write to him, he has the books for you!



Moments de Vie

Nous rappelons à tous nos membres qu'ils écrivent eux-mêmes la petite histoire de notre grande famille. Aussi nous espérons que vous nous direz un mot de vous. N'attendez pas!

Don't forget that all the events you live are a moment in the great history of the Bussiere's Family. Have a good word!

Rédaction...

Ne m'écrivez pas pour avoir des livres, Moi, je ne publie pas! J'écris encore même si la preuve que j'ai tenté d'établir demeure toujours.!

Yves Bussière de Candiac s'est offert à prendre la responsabilité du bulletin et le conseil d'administration l'a appuyé. J'en suis fort aise. Je ferai tout en mon possible pour soutenir ses efforts et offrir aux membres de notre Association une bonne feuille de nouvelles.

Jean-Paul Bussières



JOYEUX NOËL



BONNE
ET HEUREUSE
ANNÉE



MERRY CHRISTMAS

HAPPY NEW YEAR

